

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1995)
Heft: 5

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



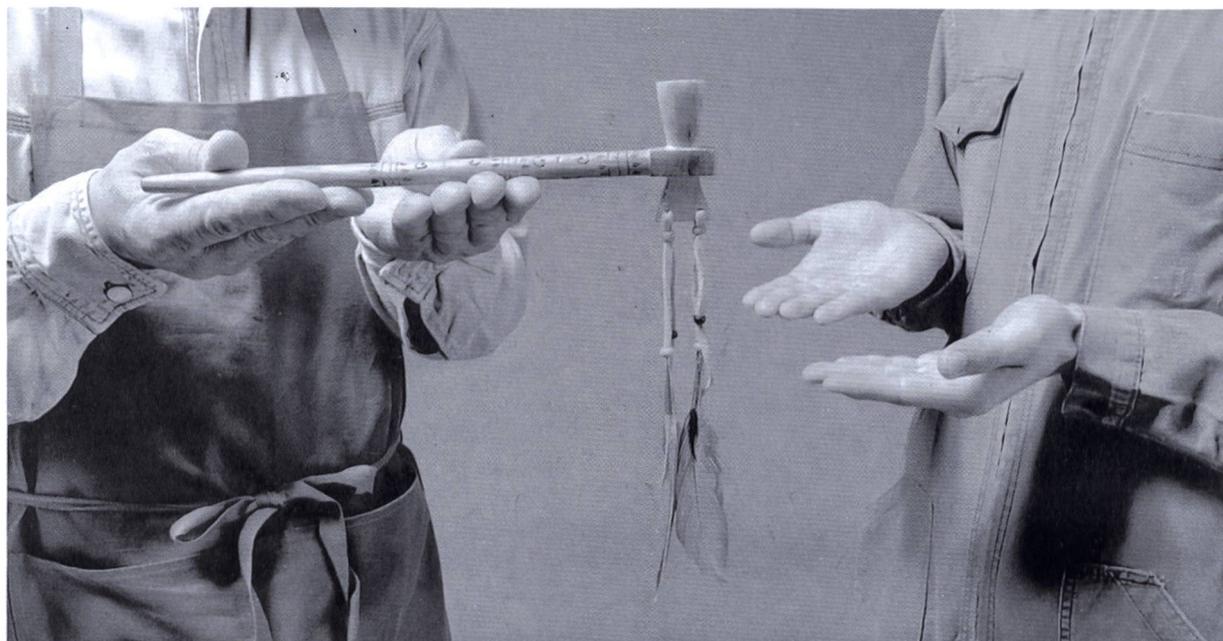
VACANCES Contre certains désagréments pendant les vacances, nous avons aujourd'hui le choix entre de nombreuses variantes d'assurances voyage.

CONTINUITÉ Comparativement aux résultats d'autres banques, les Banques Raiffeisen ont mieux résisté aux intempéries l'année passée.

LA BETTERAVE Sous nos latitudes, c'est elle qui fait le sucre. De sa culture à la production de ces petits morceaux de cristaux blancs, la transformation.



Courtoisie plus tolérance
et la cigarette trouve sa juste
mesure.



Ne pas souffler sur le feu! Ne pas faire de la fumée au travail une question d'idéologie, quand c'est une simple affaire de politesse et d'organisation. Un peu de courtoisie par-ci, un peu de tolérance par-là évitent de déterrer la hache de guerre. Pour allumer le calumet de la paix.

Mieux vaut discuter que se disputer.

L'industrie suisse du tabac

Fumer au travail? La question m'intéresse. Veuillez m'envoyer votre nouvelle brochure.

Nom: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

NPA: _____ Lieu: _____

Coupon à expédier à la Communauté de l'industrie suisse de la cigarette (CISC)
Pérolles 5, 1701 Fribourg, téléphone 037 81 41 21, fax 037 22 62 18

PaF

L'histoire
sans
fin

L'être est un état. Les Banques Raiffeisen sont. La récente conférence de presse annuelle fait état de résultats satisfaisants pour 1994: «Nous avons bien maintenu notre cap.» Constat. Quoi de plus réjouissant sur un marché réputé périlleux où les acrobaties de certains les ont menés dans les filets des autres.

Devenir, c'est agir.

Les Banques Raiffeisen ont entrepris des actions pour faire face à l'avenir. Tout se met en place afin qu'au tournant du siècle, les régions – notre port d'attache – soient encore mieux servies. Confiance.

L'avenir, c'est dans dix ans. 2005. D'aucuns – prédicateurs en mal de vision claire – voient le marché bancaire se ratatiner, comme une peau de chagrin pour ne devenir plus que le fief de quelque grande enseigne. Or, c'est maintenant que l'alternative Raiffeisen séduit de plus en plus les clients déçus par les aléas de leur banque.

Au 31 décembre 1994, l'Union Suisse des Banques Raiffeisen comptait 560 000 sociétaires sur plus d'un million de clients. L'avenir est avec eux.

ANNIE ADMANE

PANORAMA

UN BON EXERCICE Les Banques Raiffeisen suisses affichent des résultats 1994 particulièrement réjouissants malgré le contexte. **2**

ASSURANCES Pour passer des vacances à l'étranger, on pense souvent à conclure des assurances spéciales. Pas toujours utiles. **6**

BETTERAVE De la culture de la plante à sa transformation, le sucre suit son cours avant de venir fondre dans nos tasses. **18**

PHILATELIE Les halles de la Foire de Bâle abriteront, du 17 au 25 juin, une grande exposition nationale consacrée aux timbres. **22**



Photo: Holger Beckmann

LE JARDIN Pour récolter des salades, des légumes et des fruits sains, la culture en harmonie avec la nature est d'actualité. **26**

A LA TABLE FAMILIALE C'est un lieu privilégié où les discussions vont bon train, sur le ton agressif ou sur celui de la compréhension. **28**

«BIEN DE CHEZ NOUS» Lorsque les pèlerins commencent à affluer au cloître, les «Schafböcke» de Einsiedeln ont beaucoup de succès. **31**

Editeur

Union Suisse des
Banques Raiffeisen

Composition

Brandl & Schärer AG, 4601 Olten
Photolithos
Grapholt AG, 4632 Trimbach

Administration / Abonnements

Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Nathalie Graf
Case postale 144, 1010 Lausanne 10

Conditions d'abonnement

Il est possible de s'abonner individuelle-
ment et en tout temps à Panorama
auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Rédaction

Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition allemande)
Giacomo Pellandini
(édition italienne)
Couverture: Christof Sonderegger

Adresse de la rédaction

Union Suisse des Banques Raiffeisen,
Route de Berne 20,
1010 Lausanne 10
Téléphone 021 653 75 51
Téléfax 021 652 39 91

Mode de parution

PANORAMA
paraît dix fois par an

Tirage contrôlé REMP
23 000 exemplaires

Régie des annonces

Pragmatic SA,
Avenue de Saint-Paul 9,
1208 Genève,
Téléphone 022 736 68 06
Téléfax 022 786 04 23

Les Banques Raiffeisen tiennent bon

En date du 4 avril, l'Union Suisse des Banques Raiffeisen a tenu sa conférence de presse annuelle, relative à l'année 1994. Un constat s'impose: sur un marché turbulent, les Banques Raiffeisen ont particulièrement bien résisté.

ANNIE
ADMANE

A Lausanne, la conférence s'est déroulée sous l'égide de MM. Pierre Methez et Jean-Daniel Rossier, sous-directeurs, et de Alain Girardin, Chef du service Conseil-Coaching. Les journalistes présents se sont entendu dire, sans ambages, que les résultats 1994 au plan national n'ont pas été aussi brillants que ceux de 1993 – année exceptionnelle, faut-il encore le préciser. Toutefois, on a tout lieu d'être satisfaits des chiffres de l'année passée car, sur une place bancaire en pleine mutation, qui a vu et qui verra

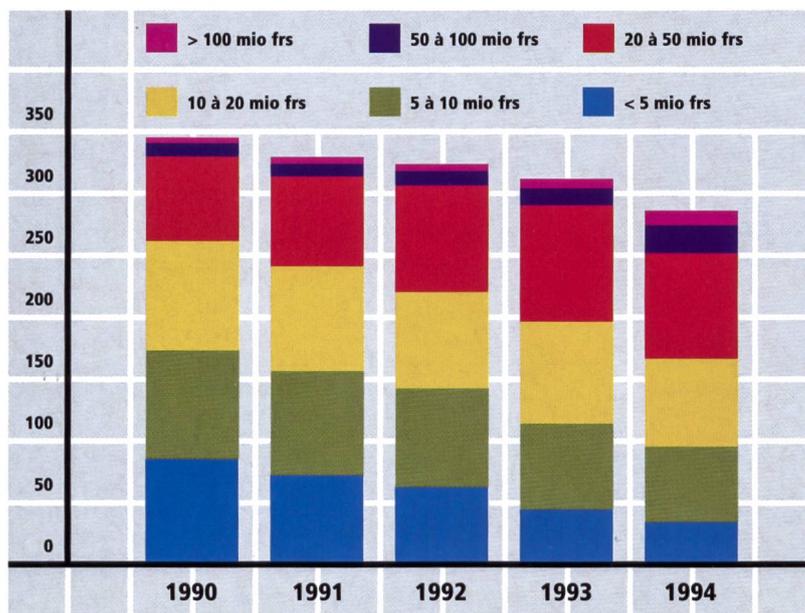
encore certainement nombre de chamboulements, les Banques Raiffeisen ont tout de même conforté leur position.

Un contexte houleux

En 1994, la conjoncture s'est caractérisée par une reprise de l'activité économique, mais toutes les banques n'ont pu noter un accroissement du volume des crédits. Bien que le climat plus favorable ait entraîné une légère diminution du besoin en amortissements et provisions, celui-ci reste à un niveau très élevé pour l'ensemble du secteur bancaire, affecté surtout par la



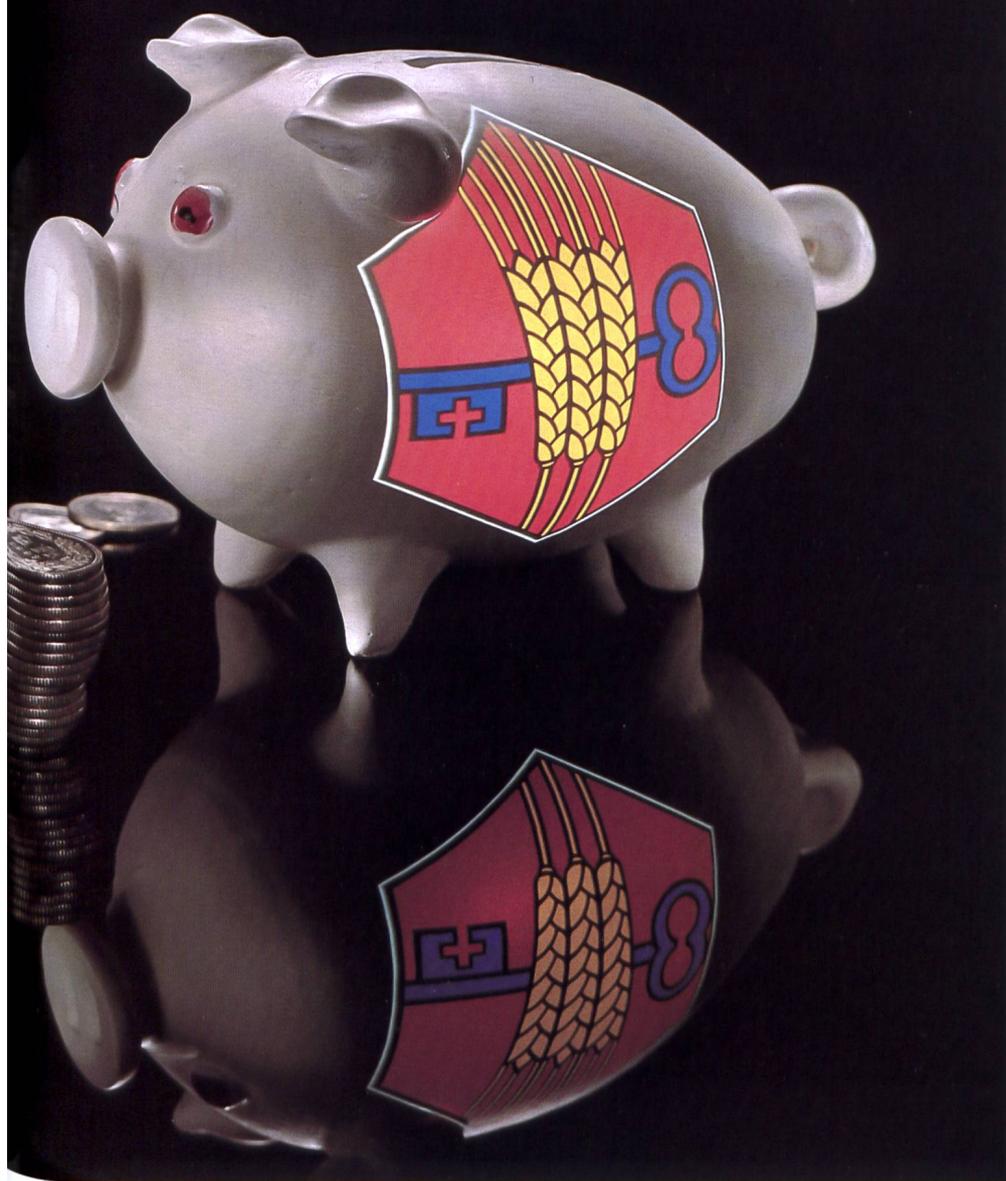
Les Banques Raiffeisen de Suisse romande: ventilation par somme de bilan



brusque montée des taux d'intérêt au printemps 1994, qui a battu en brèche les prévisions unanimes des spécialistes.

De son côté, le secteur de la construction est sorti à petits pas de la récession, grâce à la reprise de la construction de logements. L'abandon par les banques d'une politique de crédit restrictive y a certainement aussi contribué. Ce «mieux» fait cependant exception des immeubles pour l'industrie et l'artisanat, domaine marqué par de notables surcapacités.

La concurrence s'est encore intensifiée dans le secteur bancaire et s'ajoutant à un environnement difficile, elle a contribué à la poursuite de la restructuration en profondeur de la scène bancaire en 1994. Le nombre d'établissements bancaires autonomes a encore diminué, à environ 500 unités. Pour la première fois, une banque



En 1994, les fonds de clientèle ont progressé de 8,4 pour cent.

cantonale a été l'objet d'une reprise, tandis que 98 banques régionales se regroupaient au sein d'un holding.

Des chiffres très avouables

Par rapport à l'année 1993, les Banques Raiffeisen font état d'une diminution des revenus, mais celle-ci est restée limitée. Le bilan cumulé des Banques Raiffeisen a crû de 8 pour cent, soit 3,4 milliards à 45,7 milliards de francs, augmentation bien supérieure à la moyenne du secteur bancaire. Avec la banque centrale à St-Gall, le groupe réalise ainsi une somme de bilan consolidée d'environ 50 milliards de francs.

A l'actif du bilan, les avoirs en banque d'environ 4,8 milliards de francs sont des placements des Banques Raiffeisen auprès de la banque centrale de l'Union, en quelque sorte, la «Banque nationale» du

mouvement. Les avances, prêts et crédits ont augmenté de 3,9 milliards de francs, soit 11,1 pour cent. Si l'on considère la demande de crédit peu élevée sur le plan suisse et les résultats atteints par la concurrence, cette progression peut être qualifiée de succès. Les placements hypothécaires, avec 12,1 pour cent, ont de nouveau progressé davantage que les autres prêts et crédits à la clientèle. De l'état global de 38,8 milliards de francs, environ 82 pour cent représentent des placements hypothécaires.

Au passif, les fonds de la clientèle se sont accrus de 8,1 pour cent à 40,5 milliards. Cette hausse et le soutien complémentaire de la banque centrale ont permis de refinancer sans problème les nouveaux prêts et crédits (degré de couverture: 111 pour cent, avec les obligations de caisse). La progression des dépôts d'épargne et

Raiffeisen en chiffres

1,2 millions de clients

Un Suisse sur six est un client Raiffeisen.

553 165 sociétaires

La moitié des clients, soit plus d'un demi-million est aussi sociétaire d'une Banque Raiffeisen.

1000 banques et 300 guichets

Un point de vente sur quatre est une Banque Raiffeisen.

50 milliards de somme de bilan

Avec ce résultat pour tout le groupe, les Banques Raiffeisen confortent leur 5e rang national.

des carnets de dépôts, soit 12,8 pour cent, est bien supérieure à la moyenne du secteur bancaire. Le renforcement des activités de marketing en est l'une des causes. D'autre part, les Banques Raiffeisen ont certainement gagné de nouveaux clients dans le cadre du processus de restructuration évoqué.

Sur le plan romand

Les confrenciers ont fait état de la même satisfaction, sur le plan romand. Les assemblées annuelles des fédérations régionales en témoignent également.

Dans l'ensemble, Les Banques Raiffeisen romandes, qui ont entamé un processus de fusion déjà en 1990, poursuivent allègrement sur cette voie. A ce niveau, l'on constate un inversement de la vapeur: «Si nous avons eu au départ quelques difficultés à convaincre les gérants de tous les avantages d'une fusion, aujourd'hui, nous n'arrivons plus à faire face à la demande. Notre siège romand est à ce point débordé que nous avons même dû mettre sur pied une liste d'attente», précise Pierre Methez. Ce nouvel état d'esprit révèle particulièrement bien la dynamique commerciale qui règne dans les Banques Raiffeisen, confortées par des clients à la fois déçus par les modifications du paysage bancaire et de plus en plus convaincus des principes Raiffeisen. Pour illustrer ce phénomène, la récente reprise d'une enseigne bancaire par la Banque Cantonale Vaudoise a provoqué un

Photo: André Albrecht

1
Le siège romand
de l'Union Suisse
des Banques
Raiffeisen à
Lausanne.

2
Les conféren-
ciers. De gauche
à droite,
MM. Metthez,
Rossier et
Girardin.

3
Des journalistes
très attentifs. Le
secteur bancaire
est particulière-
ment d'actualité.



Photos: J.-P. Maeder

report de clientèle que les gérants vaudois ont particulièrement senti. Une récente enquête a par ailleurs démontré que le plus gros atout du mouvement reste la proximité sur le terrain.

Cependant, la direction lausannoise reste persuadée que ce succès est une raison supplémentaire pour que les Banques Raiffeisen répondent impérativement aux nouveaux concepts de structure développés par l'Union, à savoir, entre autres critères, une somme de bilan de 50 millions, un rayon d'activité de 1000 à 2000 habitants (sans concurrence), des frais généraux maîtrisés, et la présence de deux professionnels à plein temps dans chaque établissement. A cet égard, l'on constate, par le biais des fusions opérées, que les romandes sont sur la bonne voie: de 356 entités en 1988, elles ne sont plus que 278 au 31 mars 1995. En outre, 6 parmi elles dépassent 100 millions de somme de bilan.

Les guichets sont restés en nombre constant, puisque, sur la même période, ils sont passés de 362 à 369. Cela signifie, entre les lignes, qu'il n'y a eu aucune compression de personnel ni perte d'emploi.

Les perspectives de l'Union

Après avoir bien surmonté l'épreuve du feu en 1994 et enregistré une croissance de 8,6% du nombre de ses sociétaires à 553'165 la même année, l'Union Suisse des Banques Raiffeisen est optimiste. L'année commerciale en cours devrait s'avérer plus favorable que 1994. La détente des taux d'intérêt devrait influencer positivement les opérations à différentiel d'intérêt, et l'on sait combien cela est important pour Raiffeisen.

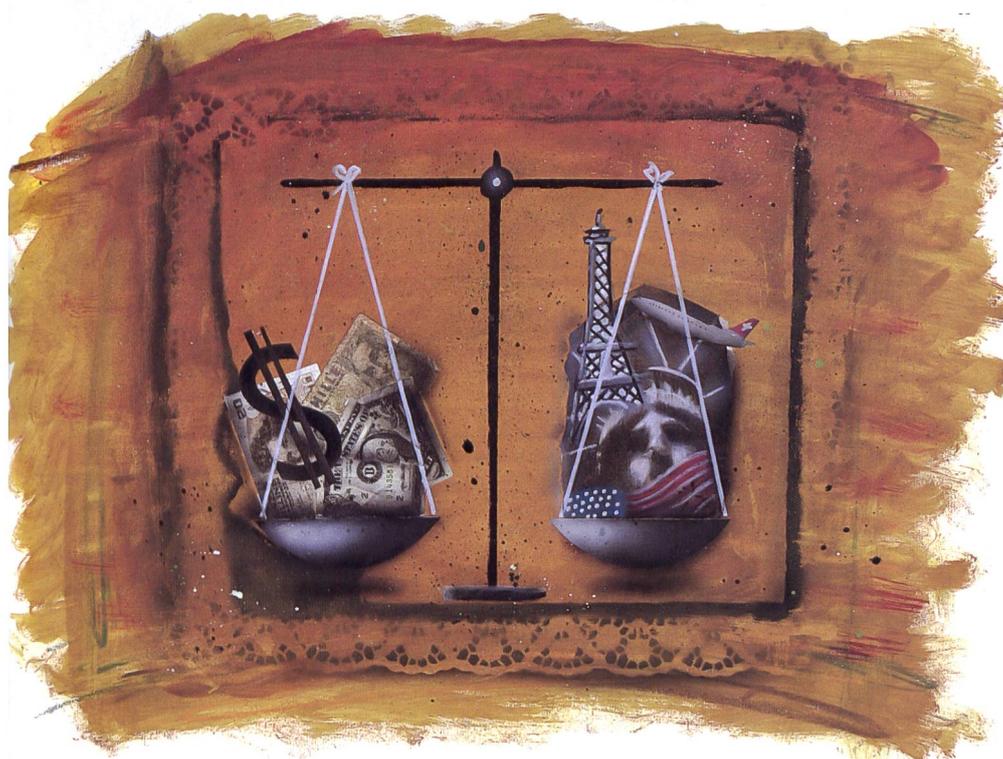
Cependant, les défis ne manqueront pas. Des prescriptions plus strictes émanant de la Commission fédérale des banques obligent les Banques

Raiffeisen à veiller davantage à disposer d'une base suffisante en fonds propres: «Nous n'avons pas attendu d'être mis au pied du mur par cette ordonnance pour agir et nous avons déjà envisagé depuis longtemps plusieurs options stratégiques; j'ajoute au passage que si certaines entités ne répondent pas encore à ces nouvelles exigences, le groupe dans son ensemble, y satisfaisait déjà à fin 1993, en chiffres consolidés», précise en outre Jean-Daniel Rossier.

Enfin, cette conférence aura été l'occasion d'annoncer le lancement, au début de 1996, de produits d'assurance-vie, avec la fondation d'une compagnie autonome, sous forme de société anonyme qui collaborera avec la compagnie d'assurance-vie Familia, cette dernière assurant tout l'aspect technique d'une nouvelle vocation pour l'Union Suisse des Banques Raiffeisen.

Idéal pour les transactions en Traveller's cheques

Dans le trafic des papiers-valeurs, un compte en devises étrangères a de grands avantages pour son titulaire. Il est aussi très utile lors de voyages à l'étranger, étant donné que l'argent qui y est déposé peut être converti en Traveller's cheques, sans frais.



MARKUS
ANGST

Le dollar n'a jamais été aussi bas qu'en ce moment. Bien que le commerce des devises ne soit pas une de leurs activités typiques, les Banques Raiffeisen sont actuellement confrontées à une demande accrue de leurs clients qui souhaitent acheter de la monnaie américaine. Il est vrai que ceux qui ont prévu des vacances aux USA ont bien raison de profiter des circonstances pour constituer, dès à présent, le pécule de leurs vacances.

On peut, bien sûr, se faire remettre des dollars en billets et monnaie sonnante et trébuchante. Toutefois, il est plus sûr de se faire créditer le montant en question sur un compte en devises étrangères, d'autant plus quand il s'agit d'une grosse somme ou quand la date du départ est encore éloignée.

Il est possible, à partir de ce compte, d'opérer des transactions – achat ou vente – sans frais, en Traveller's cheques libellés en dollars US. De la même façon, tous les chè-

ques payés seront crédités. Bien évidemment, cette procédure est valable pour d'autres devises étrangères.

D'autre part, un compte en devises étrangères autorise naturellement, des retraits d'argent. Mais une commission d'un demi pour cent sera prélevée. En revanche, il n'est pas possible de débiter un tel compte des achats effectués avec une carte de crédit. Les dépenses effectuées à l'étranger avec une carte de crédit sont toujours converties en francs en Suisse et débitées du compte salaire ou privé du titulaire.

Les comptes en devises étrangères – qui ne sont pas porteurs d'intérêts – sont également très pratiques pour les clients qui négocient des papiers-valeurs. Si un titre étranger arrive à échéance, le montant peut être crédité sur un tel compte et utilisé plus tard pour l'achat d'un autre titre. Il en est de même pour l'achat et la vente de devises.

De toute évidence, on peut réclamer le paiement du montant à tout moment. Mais, là aussi, il y aura des agios ou une commission d'un demi pour cent (avec un minimum de 20 francs par transaction).

Enfin, on peut effectuer des paiements à l'étranger à partir d'un compte en devises étrangères. Un transfert d'argent de ce type via procédure swift coûte 8 francs; il apparaît dans les comptes le surlendemain de l'ordre.



Collage: Denise Moll / B&S

■ ASSURANCES VOYAGE

Peu de transparence dans le labyrinthe des assurances

Enfin les vacances! Pour garantir leur succès et afin de se protéger de tout désastre financier, il est possible aujourd'hui de s'assurer contre de nombreux risques lors de voyages. Toutefois, la conclusion de tels contrats n'est pas toujours recommandée.

PETER ANLIKER

Le choix d'une assurance voyage et vacances bien adaptée dépend essentiellement de la destination, du mode de transport et du style du voyage. Si l'on se limite à la Suisse, il est peu utile de contracter une assurance supplémentaire; des vacances dans notre pays ou un échange d'appartement, par

exemple, ne requièrent aucune précaution particulière, excepté peut-être, une assurance pour d'éventuels frais d'annulation.

Il en est tout autre pour des voyages et séjours à l'étranger. L'offre des compagnies d'assurance est très large, de la couverture des frais d'annulation à l'assurance des bagages (perte, vol, endommagement), en passant

par l'assurance des personnes (accident, maladie, décès) ou des véhicules (panne, accident, rapatriement).

L'assurance des frais d'annulation

C'est une des formes d'assurances les plus répandues. De nombreuses agences de voyage l'exigent – voire même, l'incluent dans leurs services –

lors de la réservation d'un voyage, à moins que vous en ayez déjà une à titre privé. Le niveau de la prime est calculé en fonction des frais réels d'annulation, non pas en fonction du coût du voyage. Mais, la plupart du temps, on ne vous donnera une estimation de ces frais-là que si vous le demandez. C'est pourquoi la conclusion d'une telle assurance à titre privé, pour un voyage à prix forfaitaire, est peu indiquée. Il en est de même pour des voyages individuels desquels les frais d'annulation ne sont souvent pas connus, car en principe, plus longtemps à l'avance on les réserve, moins grand est le risque d'annulation.

L'assurance des bagages

C'est très énervant et aussi très coûteux de se retrouver subitement sans bagages pendant un voyage. En circulant avec les transports publics qui prennent en charge les bagages (bus, train, avion), on est déjà couvert par la compagnie.

Cela vaut également pour les voyages en car. Les CFF couvrent par exemple jusqu'à un montant de 1000 frs tout bagage endommagé ou perdu, même s'il n'est pas l'objet d'une assurance. Si l'on voyage avec des bagages de grande valeur ou que l'on souhaite être indemnisé sans trop de problèmes, il est possible, lors de l'enregistrement des bagages, de conclure une assurance, sans formalités particulières.

Si vos bagages arrivent trop tard à la gare de destination, vous serez indemnisé en Suisse de 30 frs par jour et par bagage; d'autres tarifs sont appliqués à l'étranger. Dans un même cas, les compagnies d'aviation vous «dépanneront» en vous offrant un nécessaire de toilette, par exemple. Lors d'un endommagement ou d'une perte, elles vous alloueront 50 frs par kilo de bagage.

Si vous décidez de garder vos bagages à portée de main et de vous en charger, il sera peut-être judicieux de penser à une assurance vol. Dans ce cas, renseignez-vous auprès de votre compagnie d'assurance pour savoir si elle couvrirait un vol à l'étranger. Si ce n'est pas le cas, il vous faudra conclure une assurance supplémentaire.

L'assurance des personnes

Lors d'un accident, les entreprises de transport public assurent les dommages causés. Quant aux compagnies

aériennes, elles ont des limites qui varient; Swissair par exemple, garantit jusqu'à 240 000 frs en cas d'accident. Il est donc peu utile de conclure une assurance accident d'avion à titre personnel.

Votre caisse-maladie couvre également les frais de maladie à l'étranger mais souvent, les montants sont limités alors que les frais sont élevés. Pratiquement toutes les caisses offrent des assurances supplémentaires à des prix avantageux. Vous pouvez

l'assurance financera, dans ce cas, le «rattrapage».

L'assurance automobile

La plupart des conducteurs redoutent la panne de voiture à l'étranger. Aux frais de réparation s'ajoutent également les difficultés de négociation en langue étrangère ou encore, la méconnaissance de certaines lois du pays. Et que se passe-t-il si le véhicule ne peut pas être réparé dans les délais ou directement sur place? Contre de

Une combinaison avantageuse

Fort heureusement, nous n'avons nul besoin de conclure une demi-douzaine de contrats d'assurances pour être suffisamment couverts: Le plus souvent, une seule assurance couvre l'essentiel. Le mieux reste encore le contrat de protection: il coûte 115 frs par an (pour l'Europe, sauf la Suisse) auprès de l'ACS et couvre les frais d'annulation, les accidents de voyage, les pannes, les accidents, les vols et le rapatriement. En outre, vous avez droit à une protection juridique. L'ATE propose une protection destinée aux touristes non motorisés pour 44 francs et pour 64 frs aux automobilistes. Une remorque coûtera 20 frs de plus (compris dans la prime de l'ACS).

Pour 10 frs de plus, vous serez couvert aussi en Suisse, et pour 70 frs, dans le monde entier. Dans ces deux cas, les frais d'annulation ainsi que la protection juridique sont inclus, y compris le secours aux personnes (sauvetage, frais hospitaliers, retour au domicile, etc.). Comme le démontre cet exemple, il est vraiment nécessaire de

bien déterminer ses besoins en assurance avant de conclure un quelconque contrat. L'«Assurance voyage Europe» offre trois formules: la première couvre les frais d'annulation et le secours aux personnes, la seconde couvre le secours aux personnes, le voyage de remplacement et les bagages, la troisième assure les frais d'annulation pendant un an, le secours des personnes, y compris le voyage de remplacement, et avec une petite majoration, le dépannage.

Il existe également des polices séparées pour des personnes seules ou les familles. Les contrats de protection couvrent toujours les accompagnants ou la famille. La compagnie «Elvia» propose un «passeport-assurance voyage», soit pour l'Europe, soit pour le monde entier qui couvre les frais d'annulation, le sauvetage des personnes et les bagages.

Là aussi, plus tôt vous vous renseignerez, mieux vous pourrez comparer les variantes et choisir la meilleure option.

(pan.)

bien sûr conclure une telle assurance auprès d'une autre caisse que votre caisse habituelle. Selon la durée de la protection, la prime sera plus ou moins élevée. En tous les cas, une comparaison de prix s'impose.

Il est également possible de conclure une assurance «voyage de remplacement». Si vous devez renoncer à un voyage en raison d'une maladie ou parce qu'un de vos proches est décédé,

tels risques, on peut avoir recours à la protection d'une union automobile (ACS, TCS) ou de l'ATE, à condition toutefois d'en être membre.

Tout cela est bien beau: les compagnies offrent une large gamme d'assurances mais n'oublions pas un point essentiel: les vacances, c'est l'aventure. A trop vouloir assurer sa tranquillité, c'est d'un peu des joies de l'inattendu dont on se prive.

JOHN DEERE

NOUVEAU



Plus de corvée
de ramassage

grâce au
système
JOHN DEERE

300 agences en Suisse



CHALUT &

GREEN SERVICE SA

Rive gauche

Rive droite

CH - 1254 JUSSY

CH - 1295 MIES

Tél. 022 / 759 13 03 • Tél. 022 / 755 60 22

**Payer sans argent liquide
avec l'EUROCARD Raiffeisen.**



Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.

Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voiture sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.- seulement. Consultez-nous à titre personnel

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire

Tendres chuchotements à la buanderie:



Bianca & Tumbler en action.

Le couple idéal pour votre buanderie. Main dans la main B & T se jouent des travaux pénibles et font tout pour votre linge. Et comme leurs ardeurs sont silencieuses, elles peuvent aussi être nocturnes. B & T sont en outre d'emploi facile, et peu exigeants quant à l'entretien. Aussi leurs tendres chuchotements peuvent-ils emplir très, très longtemps votre buanderie.

Votre partenaire fidèle pour toujours

Merker



Lave-linge
Sèche-linge
Lave-vaisselle

Merker SA
Dynamostr. 5
5400 Baden

Tél. 056/20 71 71
Fax 056/20 72 22

Vente et service à Baden, Bâle, Berne, Bienne, Coire, Genève, Lausanne, Lucerne, St-Gall, Tessin, Valais et Zurich.

Revoyons un peu nos habitudes . . .

Autre pays, autres moeurs. Adage tout aussi valable pour le domaine bancaire. Si vous devez effectuer des transactions bancaires à l'étranger, oubliez les us helvétiques, ne serait-ce que pour les horaires d'ouverture . . .



MARKUS
ANGST

Horaires d'ouverture des banques: En Italie, de 8H30 à 13H30; en Espagne, de 9H00 à 14H00; en Grèce, de 8H00 à 14H00. Ces indications, vous les trouverez dans le guide «Bon voyage!» édité par l'Union Suisse des Banques Raiffeisen.

Toutefois, si vous décidez d'emprunter les petites routes secondaires, sortant du circuit touristique, vous avez tout intérêt à bien mémoriser des horaires de guichet qui, en règle générale, sont plus limités qu'en nos contrées. Cependant, dans les grands centres touristiques étrangers, les banques se sont adaptées aux besoins de la clientèle estivale et ouvrent non seulement plus longtemps, mais aussi, souvent le samedi.

De l'argent comptant avec une carte ec

A l'ère de la monnaie plastique, il n'y a plus guère besoin, sauf impéra-

tif, de se présenter au guichet d'une banque pendant les vacances. En Europe, on peut retirer de l'argent en devises aux bancomats dans la plupart des pays. Toutefois, les bancomats en question doivent être signalés «ec-international» pour pouvoir être utilisés. En l'absence de cette enseigne, aucun retrait n'est possible.

En ce qui concerne le code NIP, aucun souci à se faire: en Espagne, par exemple, quelques bancomats ne fonctionnent qu'à quatre chiffres au lieu de cinq ou de six. Cela ne représente aucun problème. Avec une carte ec émise en Suisse, on a le choix de ne donner que les quatre premiers chiffres du code NIP, ou de donner les six, l'appareil n'enregistrant, dans le second cas, que les quatre premiers. Ces quatre chiffres ne sont jamais identiques, et d'autre part, le code est crypté sur la bande magnétique. C'est pourquoi, aucun utilisateur ne court le risque de voir son compte être débité de montants qu'ils n'a pas retirés.

En revanche, il y a lieu de prêter une attention particulière aux frais prélevés par certaines banques à l'étranger. Plus spécialement, avec des Traveller's cheques; régulièrement, des gens qui reviennent de vacances, se plaignent de commissions indûment élevées. Si cela devait vous arriver, veillez à garder précieusement le décompte. Une fois de retour chez vous, vous pourrez récupérer votre argent.

Enfin, sachez que l'on vous prélèvera 2,5% de frais pour tout retrait à une banque à l'étranger avec une Eurocard Raiffeisen. En Suisse et au Liechtenstein, par contre, tous vos retraits sont gratuits, mais ça, vous le savez déjà . . .

Accéder à la propriété, sans se tracasser

Au lieu de construire avec un architecte, il est possible d'avoir recours aux services d'une entreprise générale. Toutefois, le maître de l'ouvrage a tout intérêt, en ce cas, de veiller à quelques points essentiels.

MARKUS
ANGST

La construction d'habitations a battu des records en 1994. Les prix de la construction et des terrains plus favorables ainsi que la baisse des intérêts ne sont pas étrangers à un dynamisme que l'on n'avait pas connu depuis longtemps. Or, c'est une chose que de pouvoir s'offrir quatre murs. C'en est une autre que de décider de la façon.

Deux variantes

En principe, un maître d'œuvre à la choix entre deux variantes pour construire sa maison:

■ **la plus traditionnelle:** avec un architecte. L'architecte est mandaté par le maître d'œuvre et défend les intérêts de son client. Le plus souvent, il intervient comme conseiller ou superviseur lors de l'estimation du projet. C'est également lui qui établit un devis préalable englobant les frais de matériaux et une calculation des travaux. Sur mandat du maître d'œuvre, il contrôle aussi l'avancement de la construction. Mais, le risque inhérent au coût, à la qualité de l'exécution et des matériaux ainsi que le respect des délais sont, en revanche, du ressort du maître d'œuvre. C'est pourquoi, ce dernier devra prévoir de consacrer du temps au chantier, l'architecte n'ayant aucunement l'obligation d'en assumer le contrôle.

■ **La plus confortable:** avec une entreprise générale. La meilleure façon d'éviter les énervements et les pertes de temps qui ne manquent pas lorsque l'on construit, reste de conclure un contrat avec une entreprise générale. Cet entrepreneur assumera l'entière responsabilité du respect des coûts, de la qualité et des délais. Toutefois la conception de la maison et les plans

proviennent d'un bureau d'architecture extérieur, bien que certaines entreprises offrent aussi cette prestation (voir encadré).

Ce que doit offrir une entreprise générale

Il est indéniable qu'il y a de nombreux avantages, pour un maître d'œuvre, à travailler avec une entreprise générale sérieuse (et insistons bien sur ce qualificatif). Une entreprise générale sérieuse...

■ Offre la garantie d'une solution intéressante sur le plan économique, grâce à une longue expérience;

■ organise, coordonne et contrôle l'évolution de la construction;

■ assume l'entière responsabilité, envers le maître d'œuvre, aussi bien de la qualité de son travail que de celle des fournisseurs et artisans impliqués dans les travaux.

En outre, le maître d'œuvre a l'avantage de ne traiter ainsi qu'avec un seul interlocuteur et n'a pas à inter-

Une entreprise générale qui fait tout...

Contrairement à la règle, il peut arriver qu'une entreprise générale propose, outre l'exécution des travaux, de concevoir également le projet et d'en faire les plans. Dans une telle situation, il est préférable de mandater un tiers (fiduciaire, architecte) pour exercer un contrôle. Bien sûr, là aussi, il faut prévoir des honoraires supplémentaires. Ces entreprises générales construisent par exemple, des villas clés-en-main ou des habitations normées. (ma.)

venir dans les négociations – parfois pénibles – avec les sous-traitants.

Important: le contrat

Un contrat en bonne et due forme est la pierre angulaire de toute collaboration entre un maître d'œuvre et une entreprise générale. Lors de son établissement, il est préférable d'avoir recours à un juriste ou à un conseiller neutre. Ces frais qui viennent se rajouter peuvent éviter bien des désagréments et parallèlement, c'est aussi peut-être l'occasion de récolter quelques adresses de référence.

Fondamentalement, ces contrats peuvent être conclus sous trois formes:

■ le contrat forfaitaire: le prix fixé à la signature revêt un caractère obligatoire. L'entreprise générale assume entièrement les risques inhérents aux coûts, y compris une éventuelle hausse des prix à la construction.

■ le contrat global: le prix fixé à la signature se comprend sous réserve de toute modification de l'indice des prix à la construction. En clair, l'entreprise générale assume l'entière responsabilité des coûts, sans le renchérissement. Le jour de référence à partir duquel sera calculé le renchérissement ainsi que l'indice correspondant doivent figurer dans le contrat.

■ le contrat par décompte: le risque inhérent aux coûts et le renchérissement sont à la charge du maître d'œuvre. Ce dernier paie à l'entreprise générale le prix net de la construction ainsi que les honoraires.

Contrats types

Quelle que soit sa forme, tout contrat avec une entreprise générale devrait comporter une description précise de l'objet, une indication des



La plupart du temps, l'entreprise générale remet la maison clé en mains au maître d'œuvre.

délais et des prix ainsi que le mode de paiement prévu. Il est possible que le maître d'œuvre souhaite fournir lui-même certaines prestations, qui entraîneraient, bien sûr, une réduction de prix. Il est toutefois recommandé de définir clairement ces prestations propres.

L'Union suisse des entreprises générales et la Société suisses des ingénieurs et des architectes (SIA) fournissent des contrats types à la demande.

Pas plus cher que le conventionnel

Il est évident qu'une entreprise générale a son prix. Dans les contrats forfaitaires et globaux, les honoraires sont compris dans le prix. Dans un contrat par décompte, l'entreprise générale établit séparément le décompte des travaux de sous-traitance et celui relatif aux honoraires. De cette façon, elle perçoit des honoraires similaires à ceux que factureraient un bureau d'ingénieurs et d'architectes. C'est pourquoi, en principe, la construction par le biais d'une entreprise générale n'est pas plus onéreuse qu'une construction sans son intermédiaire. En fait, elle incorpore un

supplément dans ses prix, montant qui correspond à sa propre prestation et à la prise en charge des risques, lequel ne devrait normalement pas dépasser ce qu'il serait possible d'économiser en construisant «conventionnel».

Enfin, avec une entreprise générale, le prix de la construction et le décompte final échoient le jour de la remise des clés au maître d'œuvre. En outre, une entreprise générale offre un délai de garantie qui couvre toute la construction, dès la terminaison des travaux. En règle générale, cette garantie est basée sur les normes SIA (soit deux années).

Libre lors de l'adjudication, mais...

Pour travailler en toute sécurité, il est recommandé de prévoir une clause dans le contrat, selon laquelle le maître d'œuvre met en réserve un montant équivalant à 5 pour cent du total de la construction, comme fonds de garantie. Ceci pour se prémunir de toute friction qui pourrait intervenir avec l'entreprise générale. Ce pourrait être éventuellement le cas si l'entreprise générale ou un des sous-traitants venait à faire faillite ou si les

délais ne pouvaient pas être tenus (par exemple, en raison de conditions climatiques défavorables).

Les artisans sous-traitants: lors de l'adjudication, l'entreprise générale choisit librement les sous-traitants à qui elle donnera les travaux. Cependant, il est possible de prévoir au contrat qu'elle ait l'obligation de travailler avec des entreprises précises (par exemple, des entreprises locales réputées ou des entreprises clientes du maître d'œuvre). Dans ce cas particulier, elle pourrait être amenée à majorer ses prix.

Adresses

Les contacts ci-dessous sauront vous donner tout renseignement utile:

- Union suisse des entreprises générales (VSGU)
Case postale, 8023 Zurich
Tél. 01/311 12 15
Contrat type gratuit
 - Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA)
Case postale, 8039 Zurich
Tél. 01/283 15 15
Contrat type: 6.50 frs
-

En eaux plus tranquilles

L'économie suisse évolue actuellement en eaux plus tranquilles: la croissance se confirme mais sans grands remous, le renchérissement reste sur sa lancée, sans être dramatique et le chômage perd du terrain, même si c'est encore trop lentement.

En automne 1993, l'économie suisse commença à se libérer de l'étau de trois années de récession, les premiers signes de relance étant à l'époque la reprise des exportations et une plus grande propension à la consommation. Dès ce moment, l'on vit d'autres secteurs amorcer le même tournant, mais on ne peut pas dire, avec la meilleure volonté du monde, que ce mouvement ait été d'une grande dynamique.

L'année passée, le produit intérieur brut a atteint 1,6%. En 1994, les exportations ont été florissantes (de façon passagère, cependant) en raison de notre franc fort, ainsi que la consommation, parce que le marché de l'emploi a commencé à se détendre. En outre, pour la première fois depuis longtemps, les ménages ont disposé d'un revenu en moyenne plus élevé grâce à un faible renchérissement.

Des déficits qui laissent perplexes

Parallèlement à l'observation de quelques mois écoulés, une vue d'ensemble sur la situation globale de notre économie et de notre politique en la matière, autorise un regard plus optimiste vers l'avenir.

■ **Economie mondiale:** les USA et la Grande-Bretagne ont déjà pris de l'avance sur l'Europe continentale. Leur économie connaît une forte croissance et il ne semble pas que cela devrait changer avant longtemps. En revanche, sur le continent, la situation est très similaire à celle de la Suisse: l'économie ne reprend pied que maintenant. Le Japon, un des princi-

paux partenaires de la Suisse, entame lui aussi sa courbe ascendante. Dans les pays de l'Ouest, les points critiques restent un taux de chômage élevé et le déficit des finances publiques.

■ **Politique économique suisse:** La situation est bien connue: la Confédération, les cantons et les communes doivent faire des économies. En 1994, on a pu réduire le déficit aux trois niveaux de 3 milliards de francs. Mais c'est trop peu car le trou financier reste encore de l'ordre de 14 milliards. Si l'on prend en compte l'ensemble des dettes du pays, l'on obtient un total que nous mettrions six mois à rembourser en travaillant tous. C'est impossible. Les intérêts de la dette dévorent chaque année quelque 6,4% des revenus de l'Etat. Les efforts de restrictions budgétaires entrepris par nos dirigeants ont, contre toute attente, plutôt freiné la croissance. Une fiscalité et des taxes lourdes restreignent le revenu disponible. Quant aux investissements en construction et dans d'autres domaines, la Confédération et les cantons se montrent particulièrement réticents.

L'année passée, la Banque nationale a de nouveau quelque peu resserré la bride de sa politique monétaire, et maintiendra cette attitude à l'avenir, malgré une pause passagère au cours du premier semestre de 1995. Par conséquent, les taux auront tendance à regagner légèrement à court terme.

Les exportations reprennent

Les deux facteurs – reprise de l'économie mondiale et restrictions budgétaires de l'Etat – sont détermi-

nants pour établir des pronostics sur la croissance de la Suisse, sous divers angles:

■ **Production totale:** la croissance du produit intérieur brut va poursuivre sa progression à respectivement 2,2% et 2,4%, cette année et l'année prochaine. Les différents secteurs évoluent toutefois très différemment.

■ **Exportations:** le mouvement vers l'avant de nos principaux partenaires économiques exerce directement ses effets sur la Suisse. Toutefois, nous devons composer avec un franc fort. Des augmentations de salaires modestes et un léger recul de notre monnaie devraient aider au renforcement de notre capacité concurrentielle. En 1995, nos exportations de biens atteindront en gros 7% et devraient se situer à quelque 6% l'année prochaine. En ce qui concerne les services, l'on prévoit une progression nettement plus marquée. Ce phénomène est à mettre au compte des activités touristiques, lesquelles se sont montrées plus compétitives avec l'introduction de la TVA. Les importations, quant à elles, devraient connaître un léger ralentissement après leur incroyable boom en 1994.

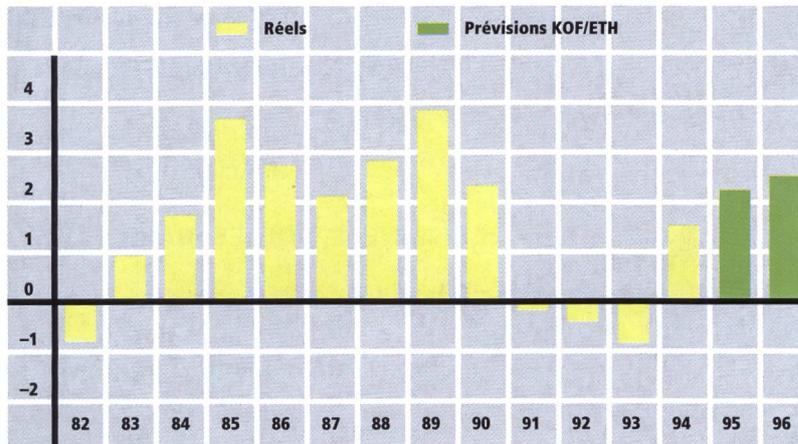
Toujours plus d'appartements vides

■ **Consommation:** ainsi que nous l'avons souligné, les dépenses de l'état resteront très limitées suite aux mesures de restrictions budgétaires. En outre, l'accroissement des charges fera que la consommation des ménages ne restera que très légèrement supérieure à la production totale (d'environ 1%).

■ **Investissements:** La construction reste la zone d'ombre de la croissance

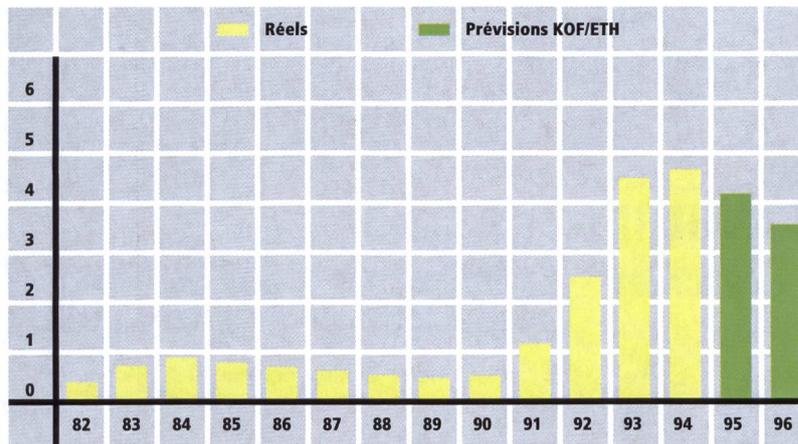
Produit intérieur brut réel

(Variation réelle en % par rapport à l'année précédente)



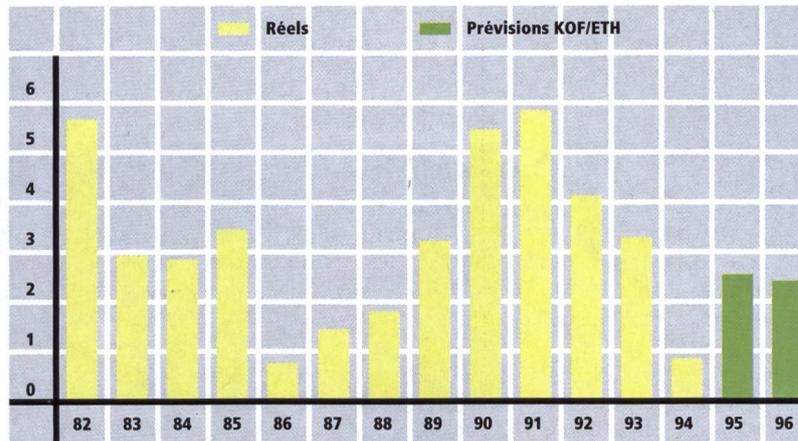
Taux de chômage

(en %)



Prix à la consommation

(Variation en % par rapport à l'année précédente)



actuelle. D'une part, en raison du grand nombre de locaux vides, la construction de bâtiments industriels est encore le dernier bastion de la récession; ce secteur ne devrait reprendre (légèrement) que l'année prochaine. D'autre part, la construction d'habitations privées se ralentit après une année d'explosion (un bond à 10%!). Les besoins les plus urgents sont couverts et la part des appartements vides est en hausse. C'est pourquoi l'ensemble des investissements dans la branche ne devrait progresser que de 1% en 1995 et de 1,6% en 1996. A l'opposé, les investissements en biens d'équipement (machines, installations) ont fortement progressé.

Moins de chômage, mais...

■ **Renchérissement:** la hausse des prix consécutive à l'introduction de la TVA est un sujet largement controversé. Des études démontrent que jusqu'à présent, elle n'a pas été entièrement répercutée. En tout état de cause, le moment où elle a été introduite a été particulièrement bien choisi, le taux d'inflation se situant pratiquement à zéro et la consommation étant encore relativement faible, si bien que les commerçants n'ont pas craint de mécontenter leur clientèle avec de trop grands écarts de prix. Selon certains calculs, le renchérissement prévu pour cette année, soit environ 2,4%, ne pourra être attribué que pour moitié à la TVA.

■ **Marché de l'emploi:** notre faible croissance ne suffira pas à améliorer la situation défavorable du marché de l'emploi, malgré une certaine reprise: bien que le taux d'occupation ait progressé de 6,5% en tout entre 1991 et 1994, il ne faut pas s'attendre à une nette amélioration pour cette année et l'année prochaine. Même si officiellement, le taux de chômage moyen passera de 4,7% en 1994 à 4,1% cette année et 3,6% en 1996, cette estimation n'est qu'artificielle puisqu'elle omet les chômeurs de longue durée exclus des statistiques, qu'elle ne prend pas en considération les actifs qui ont pris une retraite anticipée ni les jeunes qui retardent leur entrée dans la vie active en raison de la situation.

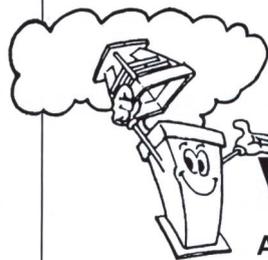
**Quatre formes de bain
sous un seul toit?
Le livre SAUNA-KLAFS
vous en dit plus!**



Sur 80 pages, le livre de sauna KLAFS vous apprend les plaisirs et les bienfaits du sauna, les vertus du bain de vapeur et pourquoi le soleil brille toute l'année pour vous avec nos solariums.

KLAFS Sauna-construction SA
13, rue Gambetta
1815 Clarens
Tél.: 021-964 49 22
Fax: 021-964 71 95

KLAFS
LE sauna



VULCAIN SA
ASSAINISSEMENTS PAR TUBAGE

- Chamotte vitrifiée
- Acier inox

CHEMINEES, POÊLES, BARBECUES

- Exclusivités:
- Edil Kamin
 - Thermidor
 - Hamex
 - Frei

Créations personnalisées
Exposition permanente:
9h - 12h
14h - 17h
Samedi: sur rendez-vous

1510 Moudon, Z.I. Le Grand-Pré
Tel. (021) 905 51 51
Fax (021) 905 17 20

Poêle-cheminée SKANTHERM.
Dans le moindre espace, vous créez
une chaleureuse ambiance.



Unkauf • publicité

Si la vision du feu vous fait rêver, votre SKANTHERM garde les pieds sur terre. Il assure un répartition uniforme de température, avec une franche économie d'énergie.

Élégance esthétique et perfection technique.



TIBA SA
Rue des Tunnels 38
2006 Neuchâtel
Tél. 038 / 30 60 90
Fax 038 / 30 61 91

Je veux en savoir davantage sur:
 Poêles-cheminées, Poêles-autonomes, Cuisinières à bois et combinées,
 Cuisinières-chauffage central, Chauffages à bûches, Chauffages à copeaux

PAN

Nom, prénom:

Rue, No:

NPA, localité:

Téléphone:

■ VOYAGE LECTEURS

**Balade en Provence/Camargue
du 25 au 28 mai 1995**

Dans notre édition de mars 1995, nous vous avons présenté un voyage lecteurs vers des lieux idylliques: la belle Provence et la Camargue sauvage.

A fin mai, quand le printemps est si doux qu'il ressemble déjà presque à l'été, cette destination devient plus qu'enchanteresse.

Il reste encore des places!

N'hésitez pas, c'est le dernier moment. Si vous vous inscrivez avant le 19 mai, Panorama aura le plaisir de vous offrir ce magnifique sac de sport Graffiti.

Il vous suffit juste d'envoyer une petite carte à la rédaction de Panorama, avec vos noms, prénoms, adresse et le nombre de personnes inscrites.



■ PRESTATIONS DE SERVICE RAIFFEISEN (V)

Le compte de libre-passage

Si vous interrompez votre activité professionnelle pour une durée déterminée, l'argent de votre 2e pilier viendra garnir un compte de libre-passage. Cette prestation profite d'un taux d'intérêt séduisant (actuellement, 5%).

Michel Bougeotte a une activité professionnelle qui lui plaît énormément. Il a déjà suivi plusieurs cours de formation supplémentaire et son employeur est satisfait de lui.

Toutefois, à l'aube de sa vingt-neuvième année, et juste avant de se lancer dans un plan à long terme, avant aussi que d'avoir des enfants, il a envie de partir à la découverte du monde, avec son épouse. Il démissionne donc et dit «au revoir» à l'univers du travail pour une année.

Un taux d'intérêt séduisant

Bien évidemment, durant les années qui ont précédé, Michel Bougeotte a cotisé quelque peu en 2e pilier. Le pécule ainsi réalisé, va, durant son absence, transiter sur un compte de libre-passage. Il s'agit d'un compte bloqué auprès d'une banque, disposition qui a pour but de protéger les fonds de prévoyance retraite. Le titulaire de cet argent n'y a pas accès. La caisse de pension verse le capital directement sur le compte. En revanche, les intérêts – actuellement de 5% – sont entièrement crédités au titulaire.

Les comptes de libre-passage sont systématiquement ouverts, dès que l'interruption de travail excède un mois. Car, durant tout le mois qui suit la démission, la caisse de pension de l'employeur est encore légalement responsable du capital. La caisse doit verser sur le compte, tous les montants que Michel Bougeotte a cotisé, avec les intérêts plus un supplément de 4% par année d'âge, dès 20 ans. Pour ceux qui n'ont pas de compte de libre-passage, une procédure de blocage prévue par la Confédération intervient.

Quand peut-on retirer des fonds de prévoyance de façon anticipée?

Dès que Michel Bougeotte sera revenu de voyage et qu'il aura repris une activité professionnelle, le compte de libre-passage est normalement résilié et l'argent est versé au compte de la caisse de pension du nouvel employeur. Si cette nouvelle caisse n'offre pas des prestations exceptionnelles, ou si sa nouvelle activité n'est qu'à temps partiel, Michel Bougeotte aura donc trop d'argent en capital de prévoyance. Malgré ce fait, le total restera en compte jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge de la retraite. A ce moment – habituellement 65 ans (pour les hommes) et 62 ans (pour les femmes) – mais au plus tôt à 60 et 57 ans – le capital est versé en entier à l'intéressé. Pour des raisons fiscales, il est versé sous forme de rentes, qui sont imposées à un taux spécifique.

Mais bien que ces fonds soient fondamentalement bloqués, il est possible d'y avoir accès avant l'âge de la retraite. Par exemple, en devenant indépendant ou lors d'un départ définitif à l'étranger, le capital est versé cash, sur demande. Et depuis le 1er janvier de cette année, les fonds de prévoyance peuvent également être retirés prématurément pour accéder à la propriété. Jusqu'à l'âge de 50 ans, on peut en disposer en entier pour construire une habitation pour son propre usage, et dès 50 ans, on ne peut retirer au maximum qu'un montant équivalent à celui que l'on a cotisé jusqu'à l'âge de 50 ans.

Si d'aventure un retraité tout frais émoulu venait à oublier son capital sur un compte de libre-passage, et que la banque ne connaisse pas son lieu de résidence, le capital passerait alors au capital de la fondation. Bien sûr, si le titulaire réapparaît, on lui versera son capital. (ma.)

Une année sabbatique pour découvrir d'autres horizons: cas typique pour l'ouverture d'un compte de libre-passage.

PROMENADE

AUTOUR DU LAC DE GARDE ET

GALA JOSE CARRERAS AUX ARENES DE VERONE

DU 24 AU 27 AOUT 1995

Prix par personne: fr. 795.-

■ Jeudi 24 août

Départ de bon matin dès Genève et Lausanne à bord d'un autocar disposant de tout le confort. Agréable voyage à destination de l'Italie en passant par le tunnel du Grand-St-Bernard et Aoste. *Déjeuner* dans un bon restaurant à Novarra. En fin d'après-midi, installation à *Sirmione*, la perle du lac de Garde, cité médiévale autour de la forteresse des Scaliger. Installation pour trois nuits dans un bon hôtel situé au centre de la ville, au bord du lac. Dîner libre pour découvrir l'une des bonnes tables des environs.

■ Vendredi 25 août

Nous vous proposons un périple autour du Lac de Garde, le plus grand d'Italie, dans une région surnommée «la petite Méditerranée». Par Desenzano, nous nous rendons tout d'abord à Salò, puis effectuons une *agréable croisière* jusqu'à *Malcesine*.



Déjeuner dans un restaurant typique.

Visite guidée de Malcesine. Retour à Sirmione par Torri del Garda, Garda, Bardolino, Lazise, Peschiera.

Le spectacle se contemple depuis la route: le paysage semble avoir été conçu pour les peintres romantiques, les poètes les plus lyriques.

Dîner libre à Sirmione.

■ Samedi 26 août

Le matin, découverte à pied de Sirmione, avec le château des Scaliger, dont les murailles plongent dans l'eau du port, ainsi



que dans les grottes de Catulle. Déjeuner en commun, puis temps libre. Dans le courant de l'après-midi, départ vers *Vérone*, la ville de Roméo et Juliette, aux nombreux monuments de grand intérêt.

En soirée, vous pourrez assister au gala José Carreras, l'évènement lyrique de l'année aux Arènes de Vérone.

■ Dimanche 27 août

En fin de matinée, retour en Suisse romande. Arrêt pour le déjeuner en route (libre). Arrivée à Lausanne et Genève dans la soirée.

■ Prestations:

- Transport en autocar tout confort avec WC, frigo, bar, etc.
- Les visites décrites dans le programme.
- Trois nuitées dans un hôtel de 1ère catégorie à Sirmione, toutes chambres avec bain, douche et WC.
- Les repas prévus au programme, soit le petit déjeuner et trois repas de midi.
- Les places pour le Gala José Carreras aux Arènes de Vérone, cat. «gradinate» (gradins non numérotés).
- L'accompagnement par une guide Danzas qualifiée.

■ Suppléments:

- Chambre à un lit: fr. 240.-
- Gradin numéroté aux Arènes: fr. 110.-

BULLETIN D'INSCRIPTION: PROMENADE AUTOUR DU LAC DE GARDE ET GALA JOSE CARRERAS AUX ARENES DE VERONE DU 24 AU 27 AOUT 1995

Nom: _____ Prénom: _____ Chambre à un lit

Rue/No.: _____ NPA/Localité: _____ Gradin numéroté

Tél.: _____

Veuillez prendre note de mon inscription pour ce voyage, pour moi-même et pour les personnes suivantes:

Nom: _____ Prénom: _____ Chambre à un lit

Date: _____ Signature: _____ Gradin numéroté

Retourner ce bulletin à Rédaction de PANORAMA, Case postale 144, 1010 Lausanne

DANZAS VOYAGES

DANZAS Voyages SA, Rue de Genève 88, 1000 Lausanne 20, Téléphone 021/ 626 22 62, Téléfax 021/ 625 11 33



Photos: Bernard Joliat

**Sirmione,
lac de Garda:
Castello degli Scaligeri**

**Statue et
maison de
Juliette, Vérone**

**Les Arènes
de
Vérone.**

■ VOYAGE

Splendeurs du Lac de Garda et de Vérone

Avec 54 km de long et 18 km dans sa plus grande largeur, le Lac de Garda est le plus vaste d'Italie. La Lombardie et la Vénétie se partagent l'essentiel de cette pièce d'eau romantique qui baigne encore une parcelle du Trentin.

BERNARD
JOLIAT

Au nord, entre les stations estivales de Riva del Garda, de Malcesine et de Gardone Riviera, le lac profite des hauts sommets voisins pour afficher des prétentions de fjord. Cette Norvège à la mode italienne habille cependant son littoral prolifique de palmiers, de cyprès et d'oliviers. On y cultive même les oranges et les citrons, qui témoignent déjà du climat «méditerranéen» de la région. Sur les collines, on a planté de la vigne, dont les excellents vins rouges valent au village de Bardolino une notoriété internationale.

De Malcesine à Salò par le nord...

Il y aurait beaucoup à écrire sur Bardolino, ses maisons Renaissance et son antique église San Severo (11e siècle), s'il n'y avait encore, disséminées sur tout le littoral, une multitude de localités séduisantes. Ainsi, Malcesine, avec son palais des Capitaines installé «les pieds dans l'eau»; et plus haut, le château des Scaglieri de Vérone, qui annonce déjà la cité de Roméo et Juliette. Surpris pendant qu'il dessinait ce castel, Goethe, en septembre 1786, fut arrêté puis écroué en ces lieux.

Ce «circuit» du haut Lac de Garda se termine dans l'historique cité de Salò, avec son «Duomo» consacré à l'Annunziata, truffé d'œuvres d'art de Sandrini, Zenon Veronese, Romanino, Veneziano et Moretto. C'est aussi dans cette petite ville que naquit Berlotti di Salò qui aurait «inventé» le violon. A quelques encablures, l'«Isola di Garda», belle et mystérieuse avec son élégant domaine des Borghèse, offre un fascinant prétexte à quelques excursions privilégiées.

Sirmione, joyau du Lac de Garda

Sur cette pièce d'eau royale, il y a aussi Garda, bien sûr, qui a donné son nom à ce lac exceptionnel. Sanctuaires, palais et châteaux parsèment la ville ancienne, à laquelle ses venelles tortueuses, comme ses imposantes fortifications confèrent un indéniable mystère. Mais c'est la cité lacustre de Sirmione, bâtie au sud sur un promontoire avancé, qui constitue le plus beau joyau du Lac de Garda. Cernée par les bateaux de plaisance, cette fabuleuse presqu'île médiévale ne livre l'intégralité de ses charmes que depuis le lac. Un engouement que favorise la «Rocca Scaligera», le château des Scaliger, dont les pierres sévères se reflètent dans les eaux du Benaco.

Plus loin apparaissent les «grottes de Catulle», ruines de la villa romaine présumée de ce fameux poète latin, construite au 1er siècle de notre ère.

Vérone, l'amour et l'art

Dans le cloître de l'église San Francesco al Corso, où s'étaient mariés les amoureux les plus célèbres d'Italie, la tombe de Juliette est vide, mais la princesse de Vérone pour l'éternité, reste omniprésente dans la cité des Scaliger.

Au numéro 23 de la via Cappello, autour de son balcon sculpté d'arches gothiques, recréé au début du siècle pour ne pas décevoir les pèlerins, des couples de tous âges et de toutes provenance, tendrement enlacés, défilent en caressant la pierre de cette «œuvre» légendaire, née près de sept siècles après son héroïne.

Mais Vérone ne se contente pas de l'amour pour faire valoir son génie. Ses richesses artistiques débordent de la piazza Dei Signori, envahissent la place aux herbes et se réfugient jusque dans l'église San Zeno Maggiore, les tombeaux des Scaglieri et le Castelvecchio, ce dernier offrant aussi un abri au musée d'art. La cathédrale, les églises Sant'Anastasia et San Fermo Maggiore, le château St-Pierre et le théâtre romain complètent les attraits d'une cité qui n'a jamais pâti d'être la seconde ville de Vénétie. Malgré sa célébrité, Venise la Sérénissime ne lui porte aucun ombrage.

Ce festival de l'art se poursuit évidemment aux célèbres arènes, vestiges d'un des plus grands amphithéâtres du monde romain. Plus de 22 000 spectateurs peuvent prendre place sur ses 44 étages de gradins où, depuis 1913, d'autres pèlerins se succèdent pour assister à ses prestigieux festivals lyriques, qui accueillent dans ces décors grandioses les artistes les plus réputés.

Le sucre, à la racine

Sous nos latitudes, la première matière du sucre est la betterave. De la plante au carré de petits cristaux blancs, histoire d'une transformation.



ANNIE
ADMANE

Au début du siècle, dans la vallée de la Broye, on a fait appel à des Polonais pour aider les agriculteurs de l'endroit à cultiver la betterave sucrière. Aujourd'hui, la «Maison des Polonais» à Corcelles-près-Payerne est le dernier vestige du passage provisoire de ces «experts de l'Est».

Un problème de ravitaillement

En fait, à l'époque, la Sucrierie d'Aarberg connaissait des problèmes de ravitaillement. La vallée de la Broye, dont la terre se prête particulièrement bien à la culture de la betterave sucrière, était une région qui offrait encore des surfaces à louer. Au fil des ans, la Sucrierie a fondé son propre domaine à Corcelles-près-

Payerne, lequel est présentement géré par Ulrich Kocher.

Il y a maintenant quelque dix années que Ulrich Kocher préside à la destinée du domaine. Originaire de la commune d'Arch (près de Granges/SO) et initialement paysan à son compte, titulaire d'une maîtrise fédérale et ex maître d'apprentis, Ulrich Kocher a quitté la commune qu'il présidait, par ailleurs, car la construction d'un tronçon d'autoroute lui a fait perdre ses terres. «J'ai trouvé ici ce que j'espérais trouver», explique-t-il, dans un français parfait, nuancé d'un léger accent alémanique. Et de continuer: «Je ne suis pas seulement producteur mais je contribue aussi à la recherche par des essais sur la semence. Mon but est de produire de la qualité. Je travaille avec la station de recherches de Changins.»

De gauche à droite

A fin mars, la terre attend encore le semis

Le domaine de la sucrierie d'Aarberg à Corcelles-près-Payerne. A droite, l'arracheuse de betteraves. Cette machine représente un investissement de quelque 90 000 francs

Une des cinq variétés de graine de betteraves. Ces graines, monogermes, évitent au cultivateur l'opération de «démaillage» - c'est-à-dire d'éclaircir les semis par arrachage

Ulrich Kocher, un gérant un «chercheur» - mais aussi, un homme qui aime bien aller lui-même travailler la terre

Cultiver la betterave

Cette plante bisannuelle s'inscrit idéalement dans la rotation des cultures; elle améliore la structure des sols grâce à sa racine pivotante et leur fertilité par ses résidus que le cultivateur abandonne sur les champs. En principe, la rotation s'effectue sur cinq ans: blé, pomme de terre, maïs, soja et betterave, par exemple.

Après les labours d'automne, le betteravier prépare le sol à la herse. Nous sommes à mi-mars. Il procède à

une scarification en surface sur 3 à 4 centimètres de profondeur, juste avant le semis. Comme il faut assurer une levée très rapide des plantes (les betteraves sont très faibles pendant la levée), le semis peut avoir lieu le même jour.

C'est la Sucrierie elle-même qui propose au cultivateur un choix varié de graines. En fait, elle s'occupe du marché des semences de la betterave, qu'elle importe directement de l'Allemagne et qu'elle vend aux agri-

culteurs par l'intermédiaire des sociétés d'agriculture. On sème les graines (monogermes) sur un inter-lignage de 50 centimètres, ce qui permet de passer avec le tracteur et la pompe à traiter ou de faciliter le sarclage. Entre les plantes, on laisse 18 centimètres. On obtient ainsi une densité de 90 000 plantes à l'hectare. En moyenne, le rendement est de 65 tonnes sur la même surface avec un taux en sucre de 16% en moyenne.

La récolte

Pendant la levée, la betterave redoute particulièrement une maladie (le pied noir) et les ravageurs, friands de sucre: limaces, altises et pucerons. Ulrich Kocher pratique le désherbage en traitement post-levée, d'après les mauvaises herbes qui se présentent (ce qui réduit les frais et améliore l'efficacité des produits de traitement). Un à deux sarclages interviendront encore: 6 rangs à la fois avec une sarleuse. En été, on surveille la culture en raison des maladies (cercosporiose, mildiou, jaunisse et nématode). La récolte a lieu entre fin septembre, et début novembre. La Sucrierie fixe le début de la campagne d'après des sondages de rendement qu'elle effectue dès mi-août (elle prélève des échantillons à 20 endroits différents).

Comme toute histoire de sucre, les bonnes années de récolte betteravière sont aussi les bonnes années du vin...



Photos: Jean-Paul Maeder

Comment se fabrique le sucre?

«Il est plus juste de parler de l'extraction du sucre, puisque c'est la nature qui le fabrique. Laissons la canne à sucre de côté et jetons un coup d'œil rapide sur l'extraction du sucre des betteraves.

Une fois lavées, les betteraves sont coupées en cossettes (formes de vermicelles). Celles-ci sont trempées d'eau chaude qui retire le jus qu'elles contiennent.

Ce jus, ne contenant pas de sucre, mais beaucoup de substances (protéines, pectines, etc.) doit être épuré. Cette épuration – ou «défécation» – se fait par du lait de chaux (chaulage)

et avec de l'acide carbonique (carbonisation). De ces opérations, résulte, après filtration, un jus clair avec 12 à 14% de sucre; le reste est simplement de l'eau qu'il faut éliminer par évaporation. A la suite de l'évaporation, se forme un sirop dense contenant environ 65% de sucre et 30% d'eau.

Ce sirop est alors cuit pour être concentré jusqu'au point où le sucre se cristallise en passant de l'état liquide à l'état solide. La séparation des cristaux (matière solide) du sirop (matière liquide), se fait par essorage dans des centrifugeuses.

Dans la consommation du sucre de notre pays, le sucre granulé (ou cristallisé) entre pour environ 90%. Les 10% restants sont consommés en morceaux. Ces derniers sont obtenus en comprimant du sucre cristallisé humecté puis séché et emballé après moulage».

Extrait de:

«De la betterave au sucre»

Documentation de la Sucrierie et Raffinerie Aarberg SA
SRA

Assemblée de la Fédération des Banques Raiffeisen genevoises

Le 6 avril, les Banques Raiffeisen genevoises se sont retrouvées à Meinier pour faire le bilan d'une année 1994 très satisfaisante, malgré la morosité du contexte économique.

ANNIE
ADMANE

A l'instar de l'ensemble de la Suisse, les Banques Raiffeisen Genevoises publient des résultats 1994 encourageants alors que le climat, sur l'ensemble de l'année, n'a pas été des plus favorables.

Satisfaction, d'autant plus que les genevoises ont continué sur leur lancée, des fusions qui sont allées, ici, plus vite qu'ailleurs. Selon le président de la Fédération, Monsieur Jean-Marc Isoz, il ne devrait rester que 13 Banques Raiffeisen en terre genevoise avant la fin de 1995.

Le discours du président

Après avoir brièvement évoqué ce que fut 1994 au plan national, Monsieur Isoz a ensuite rappelé que les fusions ne sont pas une priorité de la fédération mais qu'elles viennent de la volonté affirmée de chaque banque.

En chiffre, les Banques Raiffeisen genevoises ont bouclé 1994 avec une somme de bilan de 543 millions, soit une augmentation de 6% par rapport à l'année précédente. Les fonds de clientèle ont progressé de 7,4% et les prêts, de 7,8%. La forte demande de prêts a incité les genevoises à «courti-ser» et à encourager les dépôts. C'est pourquoi le compte épargne sociétaire a connu un vif succès, avec une augmentation notable du nombre de sociétaires (6978 coopérateurs pour la fédération), soit +6,3%.

Quant à l'avenir, le président a posé le dilemme devant lequel les genevoises se trouvent. Dans un con-



Le comité de la Fédération, en présence des invités: troisième depuis la gauche, M. Olivier Vodoz, président du conseil d'état et chef du Département des finances du canton de Genève. Debout, M. Jean-Marc Isoz, président de la fédération genevoise.



Une assemblée attentive et très concernée. Suivirent un apéritif offert par la commune de Meinier et une soirée fort agréable.

texte en pleine mutation, elles se trouvent à un tournant: faut-il poursuivre cette progression confortable et sûre ou se montrer plus ambitieux alors que le potentiel du canton est très largement ou vert? Il ne serait pas utopique d'ouvrir une agence en ville de Genève. Perspective plutôt séduisante vu le rayonnement de la métropole, mais la réalisation de ce projet pourrait bouleverser les structures régionales. En outre, cela viendrait en opposition aux principes Raiffeisen.

Message de l'Union

C'est en la personne de M. Jean-Daniel Rossier, sous-directeur au siège romand à Lausanne, que l'Union a présenté ses salutations et ses félicitations aux Genevois. Après une allocution relative aux résultats nationaux, M. Rossier a évoqué deux modifications fondamentales auxquelles devront se soumettre les Banques Raiffeisen: les nouvelles dispositions sur les fonds propres (ndlr: conf. notre article en pages 2 à 4) et sur la publication des comptes.

Un hôte d'honneur:

M. Olivier Vodoz

le Président du Conseil d'Etat et Chef du département des finances du canton de Genève a honoré l'assemblée de sa présence. Son discours, particulièrement apprécié, a mis tout spécialement l'accent sur l'importance des Banques Raiffeisen dans les régions. Les nouvelles dispositions évoquées précédemment par M. Rossier concernent à juste titre les Banques Raiffeisen car, ensemble, elles sont «un grand établissement»: elles représentent une tradition, un savoir-faire et répondent à un besoin important. En outre, sur un fond de compétitivité accrue, l'originalité des Banques Raiffeisen réside essentiellement dans leur «hyper-proximité».

M. Vodoz a enfin exprimé la gratitude du gouvernement genevois pour les activités des «Raiffeisen», affirmant croire à leur avenir, simplement parce que leurs objectifs sont clairs, et qu'elles font bien ce qu'elles ont à faire, sans se lancer dans des aventures qui ne sont pas faites pour elles.

■ BIENVENUE

Moudon: de la Caisse d'épargne à la Banque Raiffeisen

Qui féliciter? Les responsables de l'ancienne Caisse d'épargne de Moudon, devenue rétroactivement au 1er janvier 1995, la Banque Raiffeisen du district de Moudon. Mais aussi, le siège romand de l'Union qui voit ainsi grossir ses rangs d'une banque très prospère.

ANNIE ADMANE

Effectivement, MM. Jean-Jacques Chevalley, Directeur et Claude Kehrli, président du conseil d'administration, sont à la tête d'un établissement dont la somme de bilan atteint 110 millions de francs. Anciennement Caisse d'épargne, cette banque faisait partie de l'Union des Banques Régionales. Lorsque cette dernière décida, dès la fin des années 1980 de sa restructuration, les deux hommes se sont alors posé la question de l'avenir de la caisse. M. Chevalley souligne: «Le plus important était de préserver les intérêts de nos clients; nous avons une responsabilité envers eux, ce fut là essentiellement la base de notre réflexion.»

Situation de départ

L'originalité de la caisse était sa forme coopérative, sans parts sociales. M. Kehrli précise: «Les coopérateurs étaient des personnes en vue du milieu économique que nous sollicitons par cooptation. Or, notre projet de réformer nos structures a remis en cause ce principe que nous ne trouvions pas idéal, puisque ces personnes ne représentaient pas forcément la majeure partie de notre clientèle.»

Le choix Raiffeisen

Après avoir quitté l'Union des banques régionales, le directeur et le président, parce qu'ils voulaient ouvrir leur établissement à un large public, se sont tournés, dès 1993, vers l'Union Suisse des Banques



M. Jean-Jacques Chevalley, directeur de la nouvelle Banque Raiffeisen du District de Moudon



M. Claude Kehrli, président du conseil d'administration

Raiffeisen. «En fait, les grandes banques sont trop éloignées des réalités régionales; d'ailleurs, leur politique commerciale les détourne de ce marché. En revanche, Raiffeisen présente une structure coopérative qui répondait idéalement à ce que nous cherchions. En outre, notre mode de fonctionnement et les affaires que nous traitions étaient très similaires à ce qui se passe dans une Banque Raiffeisen.»

Et pour l'avenir?

En mai 1993, un premier contact avec la direction romande de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, puis, un entretien avec M. Felix Walker, Président de la direction centrale à St-Gall, font avancer le projet d'intégration. Quant à la clientèle de l'établissement, les réactions ont été très positives après une information diffusée en mars 1994.

En date du 23 mars 1995, l'assemblée générale de la Caisse a accepté l'intégration – avec effet rétroactif au 1er janvier de cette année – à l'Union Suisse des Banques Raiffeisen.

Selon MM. Chevalley et Kehrli, le grand avantage de Raiffeisen est d'offrir des services centraux très intéressants. En outre, l'évolution vers plus de performances des Banques Raiffeisen sur le marché est un atout incontestable.

Enfin, le directeur, dont le dynamisme commercial est évident, espère bien profiter de cette nouvelle appartenance pour développer encore sa banque, au demeurant déjà très bien placée.



Émission commune Suisse-France du peintre et sculpteur Jean Tinguely, du 25 novembre 1988.

En 1988, les Suisses ont eu droit à une «première»: pour la première fois dans l'histoire des PTT suisses, paraissait, en novembre 1988, un timbre conçu en collaboration avec une administration postale étrangère. Dans le cadre de la série «Art», les administrations postales de France et de Suisse ont émis simultanément le même timbre, à la seule différence, lors de son impression, de l'indication de la taxe (monnaies différentes) et du pays d'émission. Jean Tinguely (1925-1991) intitula son œuvre «Métamécanique».



«Le monde du cirque» de l'ex-clown et peintre Rolf Knie; premier jour d'émission, le 29 juin 1992.

«C'est difficile de décrire des impressions; les mots sont souvent insuffisants. Lorsque tu es au cirque, il se passe quelque chose en toi. Les

animaux, les odeurs, la musique et tous les hommes qui partagent la même vie... Ils créent une atmosphère vraiment à part. C'est ce que j'ai voulu traduire avec les timbres «Le monde du cirque» explique Rolf Knie. Le cirque est un monde qui plaît à toutes les couches sociales et à tous les âges. Et ce phénomène passe bien sur un des plus anciens et plus traditionnel mode de communication qui soit.

Le timbre suisse le plus célèbre: «La colombe de Bâle» de l'architecte Melchior Berry (1845).

Indubitablement, «La Colombe de Bâle» émis en 1845 et réalisé par le peintre architecte Melchior Berry, est le timbre le plus réputé de Suisse. De nombreuses copies ont circulé à son sujet; il semblerait qu'en 1890, le fils de son propriétaire l'aurait pris à l'école pour l'exhiber et l'aurait perdu. D'autres bruits affirment qu'on aurait retrouvé le précieux timbre (valeur à l'époque, 5 francs) en 1909 dans un secrétaire. Depuis 1949, il est à l'abri de toute convoitise au Musée des PTT à Berne.

■ SOUS LA LOUPE: LES TIMBRES-POSTE

Un monde fascinant

Partout dans le monde, on les détache, on les humecte, on les colle, on les oblitère, on les découpe, on les collectionne et on les admire. D'abord simples attestations du paiement de la taxe, les timbres se sont mués en objets de collection prisés et parfois hors de prix, tout en devenant au fil des ans de véritables œuvres d'art en miniature.

ROLAND P. POSCHUNG

La collection des timbres est un loisir très apprécié des Suisses. Du 17 au 25 juin 1995, Bâle sera le rendez-vous des philatélistes débutants ou chevronnés, puisqu'à l'occasion du cent-cinquantième anniversaire de sa légendaire Colombe, la ville rhénane accueillera l'exposition philatélique nationale à l'enseigne de la «Colombe de Bâle 95» (voir encadré).

Depuis 1840

L'histoire du timbre-poste commence il y a 155 ans en Angleterre. Rowland Hill publie en 1837 une brochure demandant une réforme radicale du service des postes. L'une de ses propositions est ne plus faire payer le

port par le destinataire comme c'était alors le cas, mais par l'expéditeur en attestant le paiement au moyen d'une étiquette adhésive. La réforme est acceptée non sans mal et c'est ainsi que les premiers timbres-poste voient le jour le 1^{er} mai 1840. Il s'agit du 1 penny noir, suivi plus tard du 2 pence bleu, tous deux à l'effigie de la jeune reine Victoria.

Une affaire cantonale

Jusqu'en 1848, la poste était en Suisse de la compétence des cantons. C'est Zurich qui, encouragé par les expériences positives faites en Angleterre, fut la première administration postale d'Europe continentale à opter pour le prépaiement du port des lettres au moyen de timbres à

coller. Le 1^{er} mars 1843 paraissaient le «4 de Zurich» pour le port local et le «6 de Zurich» pour le port cantonal. Un «double de Genève» suivit bientôt, le 23 septembre de la même année. Ces timbres ne valaient que pour le courrier intérieur.

Troisième canton à entrer en scène, celui de Bâle-Ville émit le 1^{er} juin 1845 un timbre de 2½ centimes qui rencontra un grand écho auprès des philatélistes et est aujourd'hui encore très connu: la «Colombe de Bâle». Ce fut le premier timbre au monde à être imprimé en trois couleurs et en relief.

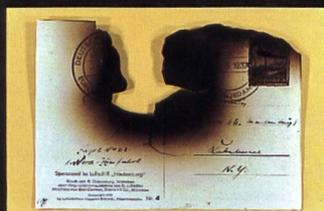
Du canton à la Confédération

Trois ans plus tard, le 12 septembre 1848 exactement, la Constitution



«La poste aérienne allemande 50» et la tragédie de l'Hindenburg au Lakehurst le 6 mai 1937.

L'émission de ce timbre est en étroite relation avec la tragédie du Lakehurst du 6 mai 1937. Un an après sa première mise en service, l'aérostat explosa pendant une manoeuvre. L'on ne sait pas encore à l'heure actuelle si l'accident fut causé par de l'électricité statique ou s'il s'agit d'un sabotage. L'appareil sombra en flammes dans le Lakehurst mais l'on retrouva, dans ses décombres, 357 envois postaux. Suite à un don du Dr. Erich Bosch, ce document historique se trouve actuellement au Musée des PTT à Berne.



«Stop AIDS» – émission spéciale à l'occasion de la journée mondiale contre le SIDA de l'Organisation mondiale de la santé, en date du 1er décembre 1994.

Après une campagne d'information qui a duré plus de sept ans, l'usage du préservatif s'est élargi à toutes les populations. Mais autant que cette protection, la confiance mutuelle qui règne dans un couple est essentielle. Car c'est elle qui donne foi en la vie. Cet optimiste a été traduit avec des couleurs vives et joyeuses par Niki de Saint Phalle. Cette journée mondiale de prévention a donc aussi été portée à la postérité par l'émission de ce timbre.

fédérale faisait de la poste une affaire relevant de la Confédération sur tout le territoire de celle-ci.

La Direction d'arrondissement des postes de Genève réagit promptement et dès 1849, elle mit en vente des timbres ne portant plus les armoiries cantonales mais la croix fédérale. En mai 1850, parurent les premiers timbres fédéraux officiels avec la croix suisse et une valeur de 2½ centimes.

Les timbres d'alors n'étaient pas dentelés. On devait les séparer avec des ciseaux. Les perforations, autre invention anglaise adoptée en 1854, ont donc représenté une innovation bienvenue. En 1862, la Suisse émit une version dentelée de son Helvetia assise, série que l'on peut considérer comme le début de nos timbres modernes.

Jusque vers 1900, le timbre-poste servait simplement à certifier que la taxe de port correcte avait été payée. Mais d'autres fonctions allaient bientôt lui être dévolues: propagande culturelle ou politique, puis publicité touristique ou encore promotion et soutien d'oeuvres patriotiques ou philanthropiques.

La technique au service de la beauté

Comme dans bien d'autres pays, les timbres se firent plus colorés, devinrent d'attrayantes cartes de visite, des objets chargés d'histoire. Leur création fut confiée à des artistes de

renom. Des oeuvres superbes évoquent le développement économique, l'art, l'histoire, la faune et la flore. Leur haute qualité et la diversité des sujets sont pour beaucoup dans le charme et la fascination de la philatélie.

Les séries d'usage courant sont produites, depuis 1936, en taille-douce sur rotative dans les ateliers des PTT à Berne, alors que les éditions spéciales sont normalement produites en héliogravure rotative auprès de l'imprimerie Courvoisier SA, à La Chaux-de-Fonds. Cette méthode permet une palette de couleurs et une richesse de tons illimitées.

Le passe-temps le plus répandu

D'après un sondage, plus de sept cent cinquante mille de nos compatriotes sont atteints par la passion des timbres et autres documents philatéliques.

Plus de cent mille d'entre eux sont abonnés au Service philatélique des PTT et reçoivent ainsi régulièrement les nouvelles émissions. Des centaines de milliers collectionnent les timbres en amateurs, sans connaissances spécialisées et sans initiation particulière au traitement de ces petits chefs-d'oeuvres. Seuls cinq pour cent des collectionneurs opèrent de manière vraiment sérieuse: vingt-trois mille personnes sont affiliées aux différentes sections de l'Union des Sociétés

philatéliques suisses. Il existe en Suisse environ cent quarante sociétés qui offrent des cours d'introduction aux jeunes et aux adultes. On y apprend à se débrouiller avec les timbres: comment composer une page, comment constituer une collection si-

Adresses utiles

- Union des Sociétés philatéliques suisses, Secrétariat, case postale 462, Höschgasse 68, 8034 Zurich
- Services philatéliques des PTT: Parkterrasse 10, 3030 Berne, tél. 031/338 27 28
Rue de Berne 6, case postale, 1211 Genève 1, tél. 022/739 20 48
Place de la Gare 1, 1000 Lausanne, tél. 021/344 32 50
- «Catalogue officiel de l'Association des marchands de timbres suisses». Editeur: Multipress Verlag AG / Birkhäuser + GBC AG, Römerstrasse 54, 4153 Reinach, tél. 061 711 60 60. Président de l'association: Jean-Claude Marchand, 2, place de la Synagogue, 1211 Genève 11, tél. 022/781 38 12, fax 781 08 17.
- Catalogue Zumstein «Schweiz Liechtenstein», Zumstein et Cie, case postale, Zeughausgasse 24, 3000 Berne 7, tél. 031/312 00 55, fax 031/312 23 26.
- «Colombe de Bâle 95», Inselstrasse 51, 4057 Bâle, tél. et fax 061/631 09 66.

Un nombre croissant d'épargnants ont confiance en cette banque



Les prestations de la Banque Raiffeisen en matière d'épargne et de dépôts offrent bon nombre d'avantages. Et quel que soit votre budget de placement, vous serez toujours conseillés avec loyauté et compétence.

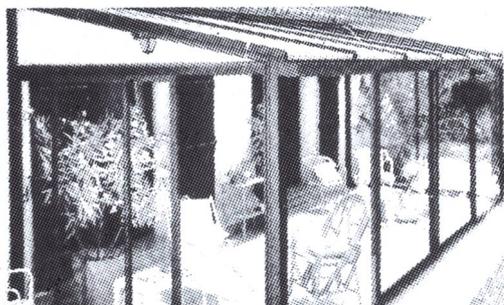
En outre, 80% des fonds de la clientèle sont placés dans le patrimoine suisse. Un choix particulièrement sûr.

C'est avec plaisir que nous vous renseignerons!

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

ALUTECH EFEM SA. VÉRANDAS. La pièce lumière.



Aluminier Technal

Aluminium, bois-aluminium
capteurs solaires intégrés
sas d'entrées – Balcons – Barrières

1141 Sévery
Téléphone 021 800 36 55
Téléfax 021 800 30 97

Sotremo

Sotremo SA
1510 Moudon
Téléphone 021/905 36 95
Téléfax 021/905 44 12

MACHINES A TRIER ET COMPTER LA MONNAIE

MACHINES A COMPTER ET METTRE EN ROULEAUX LA MONNAIE

MACHINE A COMPTER LES BILLETS

STATIONS DE CHANGE

TIRELIRES ET PORTE-CLES

PEO-TUBES POUR ENCARTOUCHER LA MONNAIE

LE PLUS GRAND CHOIX EN SUISSE



CUISINES MODERNES SA

1510 MOUDON Z.I. Le Grand-Pré
Téléphone 021 905 14 44/45, Téléfax 021 905 43 20

Grâce à 30 ans d'expérience, votre Spécialiste s'occupe de votre projet, depuis son développement jusqu'à sa réalisation.

Exposition permanente!



Rowland Hill, William Mulready et le «Penny Black» à l'origine d'une querelle très anglaise en 1840.

Sur la base d'une idée de l'éditeur et imprimeur James Chalmers à Dundee en Écosse, Rowland Hill accéda à un grand prestige avec son tempérament de visionnaire. En collaboration avec l'artiste réputé William Mulready, une enveloppe fut émise en 1840, déjà affranchie de deux «Penny Black». Mais le public en fit un objet de risée et ce que les experts dénomment «un entier» fut retiré de la circulation après quelques mois puis détruit avec une machine spécialement conçue à cet effet.



L'administration postale du canton de Genève émit en mars 1844 le «Double-Genève» à un prix «discount».

L'introduction du nouveau système d'affranchissement fut un cap difficile à passer pour la poste genevoise. D'une part, dans certains milieux, on privilégiait le principe du port payé par l'expéditeur. Mais l'on craignait, simultanément, que les destinataires s'offusquent, en pensant que l'on sous-estimait ainsi leur capacité financière. D'autre part, la poste inspirait peu confiance... En effet, tous les envois n'arrivaient pas à destination: dès lors, pourquoi payer un service mal rendu? Avec son action spéciale «Double-Genève», la poste

genevoise espérait redorer son blason.

Timbre enluminé Europe-Helvétie de 80 centimes - porteur d'une montre - fin du XVIIIe siècle.

Ce timbre représente un montre dont le cadran est parfaitement lisible. C'est le symbole de la période post-révolutionnaire française et du début de l'ère industrielle. Il est encadré d'une somptueuse enluminure en quatre parties. Dans les parties entourées de perles, on reconnaît quatre scènes avec des oiseaux, des chiens et un putto, jeune garçon nu incarnant l'amour. En diagonale, des pierres semi-précieuses semblent scintiller sous le soleil. L'ensemble illustre bien la philosophie bourgeoise du moment: le temps est précieux et l'homme doit le passer à enrichir sa nature.



gnificative, quelles sont les différentes sortes de timbres. On y acquiert des connaissances utiles sur les techniques d'impression, les dentelures, les sortes de papiers, les variétés et les raretés. La lecture correcte des catalogues figure également au programme. Deux catalogues annuels font autorité en Suisse: le «Catalogue officiel de l'Association des marchands de timbres suisses» et le Zumstein «Schweiz Liechtenstein».

Le timbre-poste, miroir de la culture

Sous le titre «La Suisse à travers ses timbres», les PTT ont publié une brochure illustrant la manière dont ces petits bouts de papier reflètent la vie et la culture de leur temps. Les timbres-poste nous parlent des créations et inventions humaines, du pro-

grès technique et social, des guerres, des révolutions, des grands moments du sport, bref, du cours de l'histoire.

La collection peut s'orienter selon différents principes: par pays, par motifs ou par thèmes. Les oblitérations aussi ont leur histoire à raconter.

Les débuts d'une collection

Les premières sources d'approvisionnement sont d'ordinaire la famille, les copains, les connaissances. C'est souvent là aussi que naît la fièvre des échanges. On range les timbres dans un album pour que la collection soit plus facile à consulter et à continuer. Puis l'on se met à acheter des timbres chez les négociants spécialisés sérieux. Le Service philatélique des PTT offre la possibilité de s'abonner aux nouvelles émissions. Des bourses aux timbres et des ventes

aux enchères sont l'occasion de compléter sa collection.

Ceux qui s'adonnent à la collection des timbres-poste et documents apparentés le font surtout pour leur plaisir et pour l'intérêt de la chose, et non dans un but de spéculation et de profit financier, ce dernier étant rarement au rendez-vous...

Le collectionneur trouvera des informations utiles auprès des sociétés philatéliques, ou se renseignera grâce aux revues spécialisées qui inondent le marché. Indispensable, le «Journal philatélique suisse».

Joie partagée

Le commerçant spécialisé de votre région pourra devenir un partenaire précieux qui vous conseillera dans l'achat et la vente de timbres, vous aidera pour l'acquisition de nouvelles émissions du monde entier, vous procurera les bons instruments de travail (loupes, accessoires, albums) ou effectuera des estimations et des expertises.

La philatélie est un loisir fascinant, instructif et qui demande beaucoup de temps. Du timbre courant au timbre spécial, des documents philatéliques aux oblitérations inhabituelles, on peut s'attendre à de belles découvertes dignes d'une enquête policière.

Cette activité n'est pas seulement un enrichissement personnel, mais aussi une force apte à créer des liens avec d'autres collectionneurs, qui deviendront des camarades, des amis. Comme le dit le proverbe: «Joie partagée est joie doublée.»

Exposition «Colombe de Bâle» du 17 au 25 juin 1995

L'exposition nationale de philatélie, qui se tiendra dans les halles de la Foire de Bâle, présentera un large échantillon de l'art du timbre-poste, des origines à nos jours, sur une surface totale de seize mille mètres carrés. En point de mire, la légendaire «Colombe de Bâle», dont on fête le 150^e anniversaire.

Dans le cadre de la Trilatérale, des collectionneurs d'Allemagne et

d'Autriche sont également invités. Dans une mesure plus limitée, les associations nationales de France, de Grande-Bretagne et d'Italie seront présentes elles aussi. La dixième exposition nationale des jeunes philatélistes sera intégrée à la «Colombe de Bâle 95» sous le nom de «Junaphilex». Par ailleurs, plus de cent stands seront réservés aux négociants en timbres de divers pays. Le Conseiller fédéral Adolf Ogi est président d'honneur du Comité de patronage. (ropo)



Cultiver en douceur

Souvent, les jardins reçoivent des doses d'engrais démesurées et les ravageurs sont exterminés par des armes chimiques. Mais pour des fruits et des légumes sains, on reconnaît maintenant l'importance d'une culture en accord avec la nature.

EDITH
BECKMANN

La Suisse compte plus d'un million de jardiniers amateurs, qui cultivent ou entretiennent, en jardin ou en pelouse, une superficie de trente mille hectares – autant que lacs de Neuchâtel et de Zurich réunis. A eux seuls, les jardins privés en ville de Zurich totalisent 1,5 millions de mètres carrés, l'équivalent de deux cents terrains de football. Ah! qu'il est bon de manger des produits sains que l'on a cultivés soi-même...

Hélas! Les apparences sont trompeuses. Les jardinets, justement, sont désespérément surengraisés. Par rapport aux besoins naturels des cultures en éléments nutritifs, le sol des jardins privés reçoit deux fois trop de potassium et trois fois trop de phosphore!

Le compost, un engrais de premier choix

Ce que la plupart des jardiniers amateurs ne savent pas, c'est que leur propre compost serait généralement suffisant pour couvrir les besoins des légumes, des salades, des fleurs et des arbustes de leur jardin. Le plus souvent, le fumier et les engrais chimiques sont superflus.

L'excès d'engrais est une chose. Plus grave est le problème de la protection des plantes. Les pesticides chimiques, si nuisibles à l'équilibre naturel, sont employés sans nécessité et en doses beaucoup trop élevées. On pulvérise, on répand, on verse souvent une quantité dix fois supérieure à ce qui serait nécessaire.

Selon une enquête de Bioterra (Société suisse pour l'agriculture biologique) menée en étroite collaboration avec l'OFEFP (Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage), plus de 90% des jardiniers amateurs font usage de pesticide. Dans les

217 jardins de l'échantillon, 84 produits chimiques contenant 53 substances actives différentes étaient utilisés. On recourt aux herbicides dans un jardin sur quatre.

Le cycle infernal

Les résidus sont consommés avec les salades, les légumes et les fruits, ils s'accumulent dans le sol et dans la nappe phréatique. La terre perd ainsi sa fertilité. Conséquence: on met d'autant plus d'engrais, trop d'engrais... et le cycle infernal est amorcé. Car les plantes trop engraisées sont particulièrement sujettes aux attaques des ravageurs et des maladies. C'est pourquoi, dans le jardin naturel, on prend garde à préserver un équilibre harmonieux, en n'intervenant qu'en cas de nécessité, de manière modérée et ciblée.

Les habitants du sol

La fertilité du sol dépend de milliards de petites bêtes, de bactéries et de champignons, qui produisent les substances dont les plantes se nourrissent. «Une poignée de terre fertile contient plus d'êtres vivants qu'il n'y a d'humains sur toute la planète», souligne Hans Grob, conseiller en jardinage à Bioterra. «Le jardinier doit donc tout faire pour favoriser ces habitants du sol: mettre un paillage, du compost, de la bouillie de plantes.»

Pour la même raison, on évite autant que possible de retourner la terre, car des organismes qui vivent en surface se trouvent déplacés en profondeur et vice-versa, ce qui leur fait du tort.

Le meilleur allié du sol cultivé est le ver de terre. Il ameublir, aère et fertilise la terre. Il se nourrit des déchets rencontrés en creusant ses galeries, et capotonne celles-ci de ses déjections.

En une année, il produit septante fois son poids de terre fertile. Là où les propriétés du sol sont intactes, il se multiplie bien et laisse ses petits tas en quantités massives.

Doser sans excès

Une fumure du sol est nécessaire, même en culture naturelle. Ce qui compte, c'est d'employer la dose correcte. On compte en principe une à deux pelletées (quatre à six litres) de compost par mètre carré et par an. Cette quantité doit être apportée en plusieurs fois: il est important de remettre régulièrement une nouvelle couche fine, de manière que les plantes disposent durant toute leur croissance d'éléments nutritifs présents sous la forme optimale pour elles.

Le mulch protège le sol

Pour éviter que la terre nue soit exposée sans défense aux intempéries, on y étend une fine couche de mulch ou paillage, c'est-à-dire de gazon fauché, de feuilles, de paille, de roseaux hachés, de déchets de jardin, ou une feuille biodégradable du commerce, ou encore de la laine de bois, par exemple pour les fraises. Sous cette mince couverture, le sol reste chaud et humide; les cultures ont donc besoin de moins d'arrosage. Le paillage gêne la pousse des mauvaises herbes et se décompose en permanence en humus fertile. Les cultures disposent ainsi de substances nutritives en proportions équilibrées. La terre reste meuble et grumeleuse, il y a moins besoin de sarcler. Il faut donc cultiver son jardin sans l'agresser, car un sol aux conditions optimales donne une croissance harmonieuse et est la meilleure des protections pour les plantes. Les ravageurs s'attaquent en effet de préférence aux végétaux affaiblis.



Photos: Holger Beckmann

De haut en bas:

Les cultures associées sont complémentaires dans leur croissance et se protègent mutuellement des insectes nuisibles.

La chenille du machaon a droit de cité au jardin.

De petits pots d'argile suspendus et garnis de laine de paille offrent un abri au perce-oreille, d'où il se lancera nuitamment à la chasse aux pucerons.

Le jardin naturel laisse une place aux insectes et aux papillons.



Auxiliaires contre ravageurs

Dans les jardins naturels, ce sont aussi toute une série d'animaux utiles qui interviennent contre les hôtes indésirables. Le hérisson, la taupe, la musaraigne, l'orvet, le carabe et les oiseaux mangent les limaces. Les pucerons et autres insectes suceurs sont la proie des coccinelles et de leurs larves ainsi que de celles des syrphes. Même le perce-oreille se livre de nuit à la chasse aux pucerons.

Au lieu d'exterminer les ravageurs, il est préférable de favoriser leurs prédateurs, car chaque être vivant a sa place et sa fonction dans le cycle de la nature. C'est seulement lorsque cette harmonie est perturbée que les nuisibles prennent le dessus et deviennent une plaie.

L'une des méthodes préventives est celle des cultures mixtes: on associe des plantes qui sont complémentaires quant à la croissance et qui se défendent mutuellement contre les insectes nuisibles. On peut par exemple combiner les carottes et le poireau: les poireaux font fuir la mouche de la carotte et les carottes éloignent la teigne du poireau.

Les cultures mixtes augmentent aussi le rendement, car des plantes qui poussent tout en hauteur peuvent être associées à d'autres qui restent basses et croissent en largeur. Par exemple, le raifort, qui occupe de la place dans le sol, se combine avec des haricots nains ou des tomates. Des légumineuses comme le pois, le haricot et le lupin facilitent, grâce à l'accumulation

d'azote dans les nodosités de leurs racines, la pousse des variétés de choux, du chou-rave, du raifort du radis et des salades.

Pour fortifier les plantes sans produits chimiques

Des fortifiants naturels comme le purin d'orties ou de prèles favorisent une croissance saine de la plante. Si l'on n'a pas le temps, l'occasion ou l'envie de préparer soi-même les bouillies ou purins de plantes, on peut trouver les produits biologiques correspondants dans le commerce.

Parmi les moyens mécaniques, des filets fins tendus au-dessus d'un carreau le protégeront contre la mouche du chou ou de la carotte et la teigne du poireau. Les barrières antilimaces endigueront l'invasion de ces voraces gastéropodes. Avec des pièges jaunes, on pourra attraper les mouches de la cerise ou les insectes nuisibles qui hantent une serre ou les fenêtres ornées de plantes.

Des soins naturels aideront aussi les plantes en pot ou en bac et les plantes de balcon à prospérer. Les conditions artificielles où elles se trouvent dans ces étroits récipients les mettent à rude épreuve. Mais là encore, le principe s'applique: donnez leur chance aux animaux utiles avant de vous attaquer vous-mêmes aux insectes nuisibles.

Lorsque ces derniers sont trop nombreux, on peut couper les parties atteintes, ou «balayer» les insectes avec des gants: moyens efficaces et sans dommage pour l'environnement.

Aides-mémoire et service de conseils

«Cultiver sainement pour un environnement de qualité»: c'est le nom de cinq aides-mémoire édités par l'OFEFP pour cultiver un jardin de manière naturelle. Vous pouvez les commander gratuitement en envoyant une enveloppe format C5 (double d'une carte postale), affranchie et munie de votre adresse, à: Bioterra + Info-Compost, R. et S. Ramsauer, ch. des Oiseaux 13, 1196 Gland.

Titres parus: «Un jardin sain pour une nourriture saine»; «Fortifier et protéger les plantes»; «Soigner et maintenir des sols fertiles»; «Protection des plantes: agir de manière réfléchie»; «Le gazon écologique NARA: moins de travail, plus de nature».

«Passe-moi le pain, s'il te plaît»

Lieu d'échanges animés ou d'agressions hargneuses, la table familiale peut aussi se recouvrir d'une lourde chape de silence. Ce qui n'est pas nécessairement plus convivial.

YVES
CRETZAZ

Li semble irrémédiablement révolu le temps où, autour de la longue table familiale, seuls les adultes avaient le droit à la parole. Dans le cliquetis des cuillères, le nez dans leur assiette, les enfants se contentaient de manger dans un silence lourd, brisé par quelques fous rires coupables. Ce règne du «taistoi et mange», grand refouleur des spontanés, n'a que trop duré.

Un lieu d'échanges

Pour le meilleur et parfois, il est vrai, pour le pire comme dans toutes les histoires d'amour qui durent, les acquis de la psychologie et l'évolution des mœurs ont heureusement redonné à la table familiale les fonctions qu'elle n'aurait jamais dû perdre: se nourrir, bien sûr, mais aussi échanger sur les milles et unes petites choses qui font le charme et le sel de la vie. La table familiale constitue ainsi dans les

familles nucléarisées un haut lieu de convivialité qui se transforme parfois en ring de toutes les rognés et de toutes les agressions.

Un lieu symbolique, mais non exclusif du quotidien entre fumet poivré, relents de rôtis et douceur du chocolat chaud.

Autour de la table, les silences, les regards et les gestes pèsent autant que les mots pour dire ses joies ou crier ses colères. Là, les acteurs de l'éternelle triade père-mère-enfants lisent, chacun à leur manière, leur partition d'un spectacle où les banalités les plus plates sont en fait passionnément extraordinaires.

Tous les dialogues

Qu'y voit-on? Qu'y entend-on? Dis-mois ce qui se passe dans ta salle à manger et je te dirai quelle famille tu es:
– Maman, Adrien m'a tapée...
– Papa, cet après-midi, on a perdu le

match de foot. Ceux de l'autre équipe, c'était tous des s... Je les déteste.

– Avec dix francs d'argent de poche, j'avais l'air de quoi, moi?

– Il m'a chopé ma nana...

Ce cahier de doléances pourrait s'allonger à l'infini. Est-ce le signe que ces chers petits sont si malheureux? Que non. Parents, réjouissez-vous de ces grands moments de la vie. Mine de rien, l'expression de ces colères sourdes, des rivalités farouches et de l'agressivité ravageuse est extrêmement saine. Ils ressentent des émotions, eh bien, qu'ils en fassent vraiment l'expérience, jusqu'au bout! Pas de quoi, en théorie du moins, jouer au censeur ou au policier.

Pour «s'apprendre»

La paisible sérénité familiale peut certes en prendre un coup, mais tel est le prix de la sincérité. Un précieux investissement même si l'on pense



aux séances de psychothérapie ainsi économisées dans un avenir plus ou moins proche.

Autour des nappes colorées, enfants, adolescents et parents apprennent la vie, s'apprennent, sans se retrancher derrière les normes du conformisme. C'est la vie toute nue, avec ses aspérités et ses dérapages non contrôlés.

- Débarrasse la table, s'il te plaît.
- Non, fais-le toi-même.
- Tu as entendu ce que je viens de te dire, débarrasse la table.
- Non!

Dialogue quasi quotidien, avec ses variantes incontournables sur les heures de rentrées du samedi soir, les conflits scolaires, la monopolisation de la télévision, les visites aux grands-parents et la soupe aux choux... Non, non et non! Pas d'accord!

Une rivalité nécessaire

O les beaux jours! Que la lutte pour le pouvoir est belle, frontale et apparemment sans fin quand bien même il ne s'agit jamais de lutte finale.

Car il faut le dire et le dire encore: ces affrontements sont sains, foi de psychologue. La rivalité est nécessaire au développement de la personnalité et tant mieux si les enfants peuvent se servir de la table familiale comme d'un punching-ball ou comme d'un terrain d'entraînement, si

possible sans qu'elle se transforme en champ de bataille sanglant.

Avec le recul, tout le monde est bien obligé d'en convenir: le destin du monde n'est pas mis en jeu par ces peccadilles. Mieux vaut donc laisser vos enfants gagner de temps en temps une manche de match et réservez votre intransigeance pour interdire les coups de pieds donnés au petit frère ou déceler les mensonges pervers.

La table familiale se recouvre ainsi symboliquement du tapis vert de la négociation. On y apprend le savoir-perdre et le savoir-gagner si utiles pour affronter le monde des adultes.

«On s'aime»

En définitive, toutes ces tensions sont éminemment constructives à condition toutefois que le message sous-jacent du reste de la famille soit, envers et contre tout, un clair: «Nous t'aimons, que tu te conduises bien ou mal.» Sur ce roc de certitude, chacun pourra acquérir l'indispensable estime de soi.

La foire d'empoigne peut alors laisser sa place à une convivialité plus ludique. Le film vu la veille avec des copains, la nouvelle planche de surf, la colle imprévue de vocabulaire allemand et la cuisson de la tarte Tatin passent à la moulinette. C'est aussi l'heure des gags et des jeux de mots. C'est encore le partage des petits stress quotidiens, de l'aveu des faiblesses et des débats d'idées définitifs.

Observez bien le ton des voix et l'attitude des corps durant ces moments privilégiés. Sur les mâchoires et les épaules détendues, dans le brillant des yeux ou le creux des fossettes,

vous pourrez lire sans peur de vous tromper le thermomètre de l'ambiance familiale.

Lors de ces repas conviviaux – les plus beaux mais qu'on n'apprécie à leur juste valeur que parce qu'on les compare aux autres, les orageux – le langage pousse comme une plante, naturellement.

Et si personne ne parle? Grave question, car le silence est le symptôme de deux planètes infiniment éloignées. Silence lourd ou silence serein, silence hargneux ou silence bienveillant.

«Passe-moi le pain s'il te plaît».

Une affaire de société

Sous nos latitudes, nous nous représentons la vie familiale de manière très ethnocentriste. Il faut savoir que d'autres sociétés privilégient d'autres types de relations qui influencent fondamentalement le dialogue familial:

- Les sociétés orientales, à l'exception de l'Inde, valorisent l'axe père-fils;
- les sociétés européennes valorisent la suprématie des relations conjugales;
- les Hindous valorisent l'axe mère-fils;
- la plupart des sociétés africaines valorisent l'axe frère-frère.

Et que reflète votre table familiale?
(y.c.)

Photo: Christof Sonderegger



■ ENVIRONNEMENT

Le tarot, miroir, ô mon miroir

Laissons les bohémiennes aux bracelets clinquants à leurs prédictions. Pour certains psychologues, les cartes, ou arcanes, du tarot de Marseille représentent de précieux instruments d'introspection, pas plus bêtes, en fait, que les ronds, les carrés ou les photographies traditionnellement utilisés pour leurs tests.

YVES CRETZAZ

Ainsi, dans le cabinet de sa thérapeute, Jacqueline tire l'EMPEREUR de l'éventail des 78 cartes. Elle observe attentivement la figure mystérieuse avant de mimer au mieux sa position: un sceptre à la main, elle s'assied sur le trône à la gravure d'aigle, le regard fixe, mais le visage de profil.

– Je suis pareille à l'EMPEREUR. Je ne regarde jamais les autres en face, laisse-t-elle tomber avec lassitude.

– Qu'avez-vous envie de faire? encourage sa psy.

– Me retourner.

Ce faisant, la jeune fille ressent une étrange, une troublante émotion. L'analyse de ce jeu de rôle improvisé va lui permettre de débloquer un peu son attitude face aux autres.

C'est que les attributs fortement symboliques du personnage dessiné – sa posture, son habit, son environnement, ses couleurs... – expriment une étape de la vie à laquelle chacun peut s'identifier. Élémentaire, mon cher Jung: le rouge fait référence à ce qui change; un mouvement vers la droite, à une ouverture vers le futur; un mouvement vers la gauche, à un regard vers le passé ou à l'intérieur de soi.

On peut ainsi lire sa vie dans les cartes: «Tiens, mais oui, c'est bien moi ça!» Comme Jacqueline s'identifiant à l'EMPEREUR, chacun peut

tenter de décrypter l'alphabet du tarot et d'explorer un monde foisonnant de symboles.

Comme devant un miroir – Miroir, mon beau miroir, qui dis-tu que je suis? – qui renvoie une image toujours fuyante, se modifiant sans cesse en fonction de l'éclairage et de la personne qui s'y mire.

Affiner l'observation

En se prêtant au jeu – c'est le cas de le dire – on sombre vite dans une activité semi-onirique, un peu le rêve éveillé des psychanalystes, qui développe éminemment l'imaginaire et le sens de l'observation.

Prenez la jambe gauche de l'ETOILE: n'y voit-on pas le postérieur d'un enfant? Et sur le bord inférieur de la LUNE n'est-ce pas, sur la gauche, la tête d'un dromadaire qui apparaît? Que cache le voile de la PAPESSSE? Les mains du PENDU recèlent-elles un livre ou une arme? Le conducteur du CHARRIOT est-il un prince, un hermaphrodite ou un nain monté sur une chaise? Pourquoi le pouce de la main gantée du PAPE est-il si grand, pourquoi finit-il par se mêler au matériau même de la croix?

A chacun de poser ses propres questions. A chacun de répondre. Mais attention, toute réponse sera... vous.

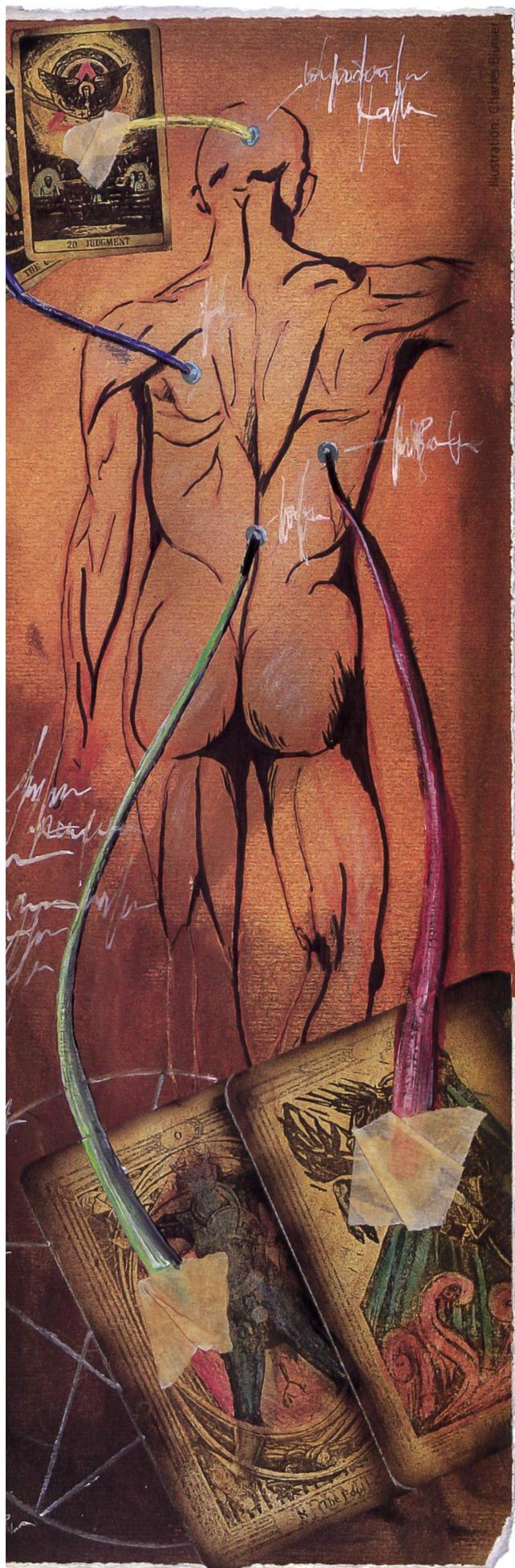




Photo: Patrick Lüthy

■ BIEN DE CHEZ NOUS

Un symbole chrétien sous un faux nom

A Einsiedeln, le mois de mai est période faste pour les béliers. Ce n'est toutefois pas sur les verts pâturages que pèlerins et touristes peuvent admirer ces créatures typiques de l'endroit, mais à la devanture des pâtisseries.

JÜRIG
SALVISBERG

Et que les amis des bêtes se rassurent: il n'est pas question de condamner ces fiers quadrupèdes à une sinistre stabulation dans d'étroites vitrines. Non: les béliers dont il est question aujourd'hui n'existent que sous forme de pâtisseries. Ces délicieux modèles réduits portent d'ailleurs un nom erroné, car, au vu de leur signification première,

ce sont en réalité de doux agneaux que vendent les pâtisseries de la cité schwytzoise.

Une origine religieuse

Ces gâteaux de miel ronds et plats portent en effet pour décoration, selon leur grandeur, une ou plusieurs brebis avec leur agneau dans un pré. Le plus ancien gâteau de pèlerin d'Einsiedeln représente donc l'«Agneau de Dieu»,

symbole de Jésus. Il est vrai que cette signification religieuse a depuis longtemps cédé le pas à l'aspect purement gastronomique, même si les béliers figurent en bonne place parmi toute une palette d'appétissants souvenirs de ce lieu de pèlerinage.

Ces pains d'épice d'origine religieuse ne sont de loin pas aussi anciens que l'abbaye bénédictine, fondée en 934. Leur trace exquise ne

remonte qu'au XVI^e siècle. Dans les documents des XVII^e et XVIII^e siècles, les béliers d'aujourd'hui ne sont encore que des «moutons», et leurs vendeurs des «moutonniers». La première mention écrite de ce commerce, qui tendait semble-t-il vers une diversification jugée indésirable, se trouve dans une ordonnance de 1631, qui prescrivait: «Les moutonniers ne doivent essayer de vendre de l'eau-de-vie à personne»!

Activité accessoire devenue profession

L'interdiction faite aux «moutonniers» de loger et de tenter les pèlerins ne se limitait pas à l'eau-de-vie. Heureux étaient ceux que le tirage au sort annuel, prévu par la législation locale, désignait pour tenir boutique sur la place du cloître! Ou plutôt «celles», il s'agissait le plus souvent des mères de famille pour qui la fabrication des béliers représentaient un gain accessoire.

Ce n'est qu'en 1850 qu'un producteur de pains d'épices, autre friandise très répandue, se mit également aux béliers. Jakob Eberle dut pour cela, ironie de la terminologie, supprimer une étable à chèvres pour en faire une échoppe. Cordonnier de formation, c'est à son épouse Apollonia qu'il dut de faire connaissance avec cette douceur. Le succès commercial fut important, si bien que Jakob Eberle abandonna son premier métier. La maison de la «Goldapfel» devint ainsi la première où cette spécialité fut produite à titre professionnel, et c'est aujourd'hui le plus ancien magasin de béliers d'Einsiedeln encore existant.

Septième génération

Plusieurs fois transformée, enrichissant progressivement son offre par

des idées nouvelles, la «Pomme d'Or» a poursuivi son activité jusqu'à aujourd'hui. Derrière les vitrines historiques de la Kronenstrasse 1 et dans le nouveau magasin de la Hauptstrasse 67, c'est déjà la septième génération qui s'active. Karl Oechslin, propriétaire, continue le travail de ses aïeux avec un large assortiment.

La boulangerie produit toutes les variantes de bélier. Les petits suivent une filière entièrement automatisée – près de deux mille en quarante minutes – avant de partir pour la vente en paquets de différentes grandeurs. Les moyens, les mélangés, les grands et les béliers «famille» sont en revanche, aujourd'hui comme hier, l'œuvre de mains habiles. Ce sont souvent des moules transmis de génération en génération qui confèrent aux béliers la forme voulue, avant que la pâte blanche ne prenne à la cuisson sa teinte brun clair.

Au contraire des béliers, les pains d'épices bruns et blancs de la «Pomme d'Or» sont fourrés d'une garniture sans pareille. Ce mélange de noisettes, d'orangeat, de citronnat, de miel et d'épices est un régal pour le palais, tandis que la diversité des formes – bouquets, cœurs, beignets, moutons, serpents ou poissons – et celle des motifs, d'inspiration souvent religieuse, qui les décorent, sont déjà un ravissement pour les yeux. Des leckerli et des «tirggel» complètent l'assortiment de Karl Oechslin.

Trois hautes saisons

La «Pomme d'Or» tourne à plein régime en mai, lorsque les pèlerins viennent spécialement nombreux prier la «Vierge noire» d'Einsiedeln, en automne, à cause des vacances, et à l'approche de Noël, cette fois pour

une clientèle surtout indigène. Mais, au contraire d'autrefois, la production des fameux béliers s'étend sur toute l'année. «Même en période calme, j'en fais trois ou quatre fois par semaine», précise Karl Oechslin, qui sert plusieurs clients à Einsiedeln même.

Et lorsqu'ailleurs dans le pays s'organisent de temps à autre des «Semaines d'Einsiedeln», c'est aussi une occasion bienvenue de livrer à l'extérieur. Car, depuis dix ans, la récession économique et la stagnation du nombre des visiteurs n'ont pas épargné les producteurs de béliers. Des neuf qui existaient naguère en plus de la Pomme d'Or, seuls deux subsistent aujourd'hui.

Autres pèlerinages, autres gâteaux

Requérant beaucoup de travail et beaucoup de temps pour leur préparation, ce sont même toute une série de gâteaux de pèlerin qui se voient menacés de disparition. Les «diaboles du Righi» d'Arth, les «boucs du Righi» de Goldau, témoignent d'une tradition de pèlerinage autour de cette montagne. A Sachseln, les pèlerins du Ranft dégustent les «Biber» dédiés à Saint Nicolas de Flue. D'autres cantons catholiques ont connu de telles pâtisseries traditionnelles, mais elles sont souvent oubliées ou près de l'être. Ainsi, une boulangerie de Mariastein, dans le canton de Soleure, a dû cesser en 1968 sa production de Biber. Avec leur croix suisse en empreinte, ces pains d'épices restent dans les mémoires de ceux qui ont fait la mob.

A LIRE DANS LE PROCHAIN PANORAMA

LES ACTIONS En investissant une partie de son capital dans les papiers-valeurs, il ne faut pas seulement voir les avantages du court terme. Voir 1994!

PAYER SANS LIQUIDE Au fait, comment fabrique-t-on les cartes de crédit? Enquête dans une imprimerie spécialisée, en l'occurrence, Orell Füssli.

GAGNANTS Le concours jeunesse Raiffeisen a révélé, une fois de plus, de nombreux talents en herbe. Images des grands vainqueurs.

JURA

Delémont

Exposition féline internat.
du 19 au 21 mai
«Danse sur la Doux»
27 mai

Saint-Ursanne

Marathon du Jura
21 mai

Reclere

Grottes et préhisto-parc de
Reclere
Recommandé pour une visite
en famille
Grottes: de 9h30 à 12h00 et
de 13h30 à 17h30
Préhisto-parc: de 9h30 à
18h00
rens. 066/76 61 55

VALAIS

Orsière

3e Trophée VTT populaire
En mai
(rens. 026/ 83 15 31)

Vissoie

Festival de musique des
districts de Sierre et Loèche
19 au 21 mai

Aproz

Finale cantonale des combats
de reines
25 mai

JURA BERNOIS

Bellelay

Gian Pedretti, artiste-peintre
Exposition annuelle à
l'Abbatiale
du 17 juin au 17 septembre

Saint-Imier

Relais Culturel d'Erguël

«Mon spectacle s'appelle
Reviens!»
Pierre Palmade à la Salle de
spectacle
le 22 mai à 20h45
Réservations: Relais culturel
d'Erguël

Espace Noir

En mai: la galerie sera animée
par une vingtaine de ma-
rionnettes. En juin: théâtre,
cinéma, expositions, con-
férences, débats, livres, etc.
sur le thème de l'exclusion et
de tous ses aspects.

NEUCHÂTEL

La Chaux-de-Fonds

Le P'tit Paris

«Don't change your hair for
me»
13 mai

En ville

Fête de mai, arrivée du vin
20 mai

Bikini Test

12 mai: Burning Chrome (CH)
13 mai: Lords of Acid (BEL)
19 mai: Skatakites (UK + JAM)
24 mai: Bratsch (FRA)
27 mai: Jungle Party + Défilé
de mode

Le Locle

Casino
Avant-première d'un spectacle
tout neuf, de Cuche et
Barbezat
20h15

La Chaux-du-Milieu

Restaurant de la Poste –
Postbar Music Live
Red Cardell, rock celtique

GENÈVE

Genève

Des pieds et des mains
Musée d'art et d'histoire
«La main de Hodler ou celle
de Courbet; pieds et mains
dessinés, peints, façonnés, ac-
cessoires qui les habillèrent,
les ornèrent. Moulages anatomi-
ques. Une encyclopédie in-
solite.»
Jusqu'au 2 juillet

FRIBOURG

Fribourg

L'animal fantastique
Bibliothèque de la ville
Jusqu'au 24 juin

Sous réserve de toute modification de date ou de programme. (aa.)

VAUD

**Lausanne
Fondation de
l'Hermitage**

«Rétrospective Andy Warhol»
du 25 mai au 1er octobre

Palais de Beaulieu

10e concert de l'OCL
sous la direction de
J.-L. Cobos
Œuvres de Ravel. Soliste:
Cécile Ousset (piano)
22 mai à 20h30

Théâtre

«Harold et Maude» de Colin
Higgins avec Danielle Darioux
25 et 26 mai, 20h30

Pully

«Best of Nomades»
spectacle de danse par la
Compagnie Nomades-Le Loft
Vevey – 16 et 17 mai
Octogone, 20h30

Moudon

Comptoir régional
18 au 21 mai

Villeneuve

«Le système Ribadier»,
de Feydaux à l'Odéon
Théâtre du Pavé
10 au 12 mai, 19h00

Yverdon

«La fête à Michel Bühler»
Chansons au Théâtre de
l'Echandolle
11 au 13 mai



Salade de bielles

Poursuivant leur politique «jeunes-
se», les éditions Dupuis donnent
leur chance à deux
auteurs d'à peine
30 ans: François
Gilson et Olivier
Longe. Dans la pure
tradition de l'École
de Charleroi, ils
nous offrent ici le



premier album d'une série intitulée
«Garage Isidore». En petits gags de
une ou deux-trois pages, ils font
évoluer un truculent personnage
qui, au volant de sa dépanneuse
jaune vient en aide (en les poussant
parfois) aux frustrés de la route.
Quand Isidore répare un pot
d'échappement, c'est pour faire sur-
gir des gaz hilarants. On se réjouit
du prochain tome! (Dupuis)

Bruno Brazil

Jeunes fans de William Vance (XIII,
Bob Morane, Bruce J. Hawker, etc.),
attention! Créé en 1967, Bruno
Brazil revient dans une réédition
habillée d'une nouvelle couverture
et de coloriages tout neufs. Série
culte, ces dix albums, dont le pre-
mier «Le requin qui mourut deux



fois», vient de res-
sortir, ont été pu-
bliés dans le «Jour-
nal Tintin» scénari-
sés par Greg. Les
histoires de cet
agent secret aux
nerfs d'acier sont

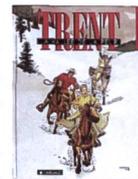
un mélange détonnant de suspen-
se et de rebondissements, calqué
très souvent sur une actualité large
à laquelle est juste ajouté le petit
truc pour faire rêver. Autant dire
que l'on peut sans crainte faire
l'investissement de ce premier tome
en attendant la sortie du suivant
prévu en juin. (Lombard)

La vallée de la peur

«Trent», la série de Rodolphe et
Léo, conquiert gentiment mais sûre-

ment un nombre toujours plus nom-
breux de fans et nous en sommes.
Dire à quoi ça tient est assez difficile
car beaucoup d'éléments nous font
aimer ces histoires de police mon-
tée, là-bas dans le

grand nord cana-
dien. Serait-ce le
décor irréel des
grandes solitudes
enneigées? Ou bien
cette petite mu-
sique nostalgique
qui sourd de cha-
que page? A moins que ce ne soit
tout simplement la personnalité ex-
trêmement attachante du héros
aussi pur qu'un flocon tombant d'un
ciel gris? Sans doute tout cela à la
fois. Ce quatrième album nous y
replonge avec délice. (Dargaud)



Ne laissez pas vos vacances tomber à l'eau!



Vos vacances peuvent tourner court sans crier gare... la perte ou le vol de votre argent pourrait vous mettre en situation difficile. Une bonne combinaison de vos moyens de paiement vous garantit la sécurité et la souplesse.

Payer sans argent liquide dans le monde entier avec l'EUROCARD Raiffeisen

Vous avez accès à un réseau de 12 millions de commerces, hôtels, restaurants, agences de voyages et autres services partout dans le monde. Simple et sans risques, votre signature suffit.

Dans toute l'Europe, retraits en espèces avec la carte ec

En Suisse et dans la plupart des pays européens, vous pouvez retirer jusqu'à fr. 1'000.— par jour ou l'équivalent en devises, à tous les Bancomats que vous trouverez dans les grandes villes.

Traveller's cheques – un moyen sûr et éprouvé

A nos guichets, vous pouvez aussi obtenir des Eurochèques, des Traveller's cheques ainsi que des devises. Passez nous voir et, avec un peu de chance, vous gagnerez l'argent pour vos vacances!

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire